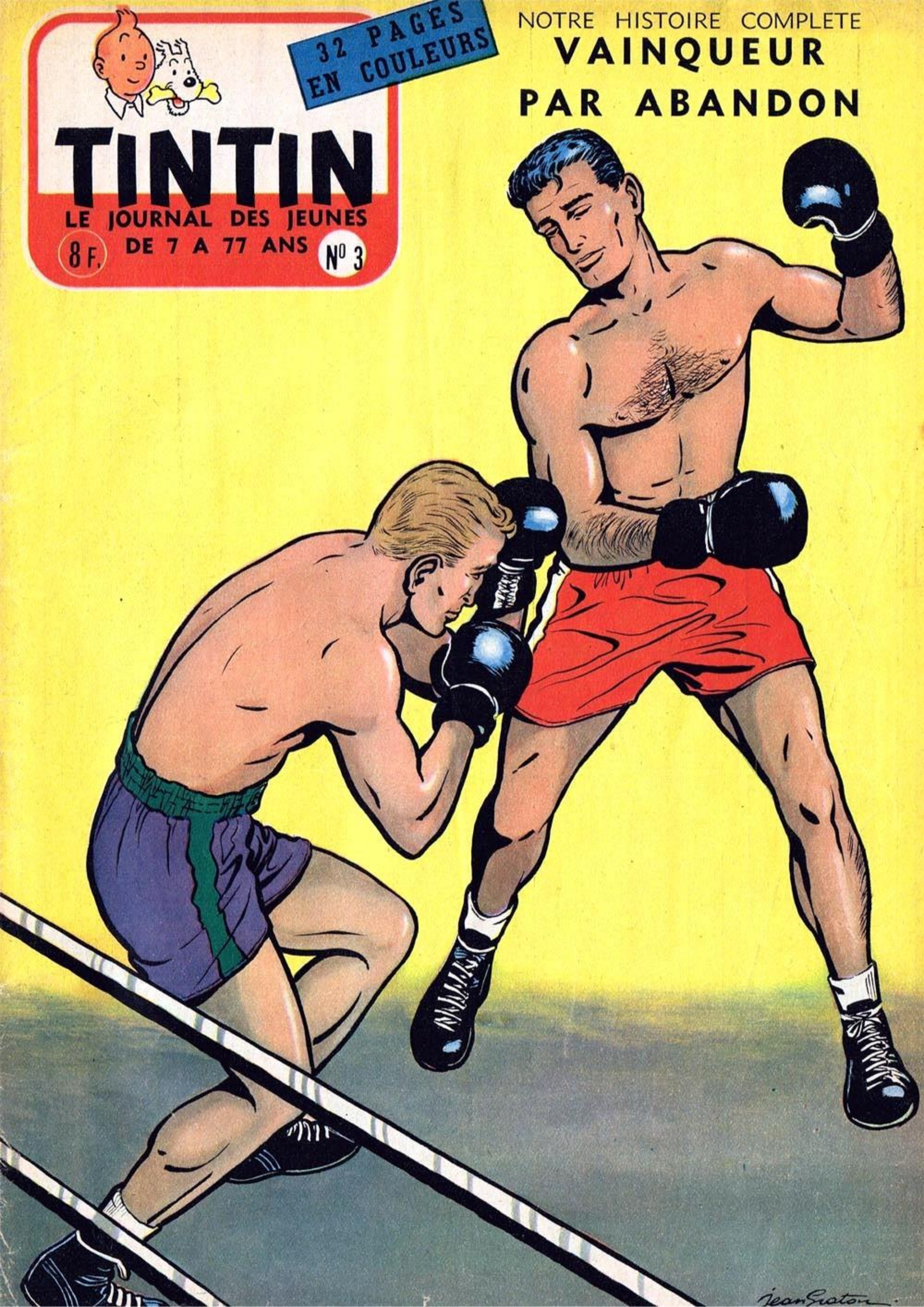
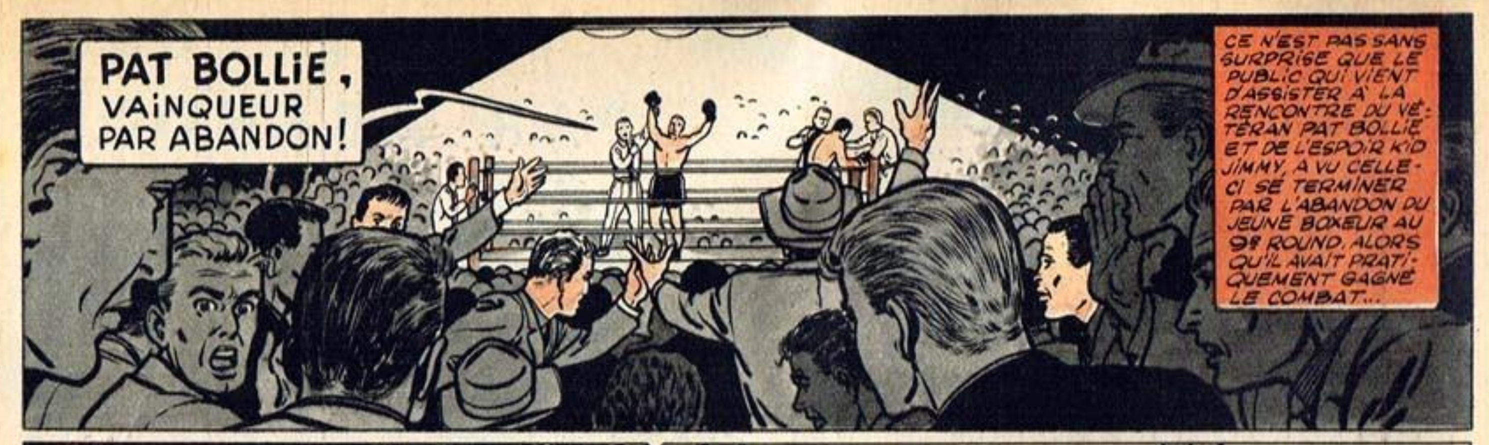

TINTIN
LE JOURNAL DES JEUNES
DE 7 A 77 ANS
8 F.
Nº 3
32 PAGES
EN COULEURS
NOTRE HISTOIRE COMPLETE
VAINQUEUR
PAR ABANDON


PAT BOLLIE, VAINQUEUR PAR ABANDON!
CE N'EST PAS SANS SURPRISE QUE LE PUBLIC QUI VIENT D'ASSISTER À LA RENCONTRE DU VÉTÉRAN PAT BOLLIE ET DE L'ESPOIR KID JIMMY, A VU CELLE-CI SE TERMINER PAR L'ABANDON DU JEUNE BOXEUR AU 9e ROUND, ALORS QU'IL AVAIT PRATIQUEMENT GAGNÉ LE COMBAT...


TANDIS QUE BOLLIE EST LA PROIE DES JOURNALISTES, JIMMY, AIDÉ DE SON MANAGER ET DE SES SOIGNEURS, DESCEND DU RING...
BRAVO BOLLIE!
HURRAH LE VIEUX!
KID JIMMY


LES SPECTATEURS, DÉÇUS POUR LA PLUPART, ET FORT INJUSTES, HUENT LE KID SUR SON PASSAGE...
VA DONC, HÉ FROUSSARD!
T'AS EU PEUR, GAMIN!
MAIS, REGARDE... IL SE TIENT LE POIGNET GAUCHE!


PAT BOLLIE QUITTE À SON TOUR LE RING ALORS QUE LES HAUT-PARLEURS ANNONCENT...
ON SIGNALE QUE KID JIMMY A ABANDONNÉ POUR BLESSURE AU POIGNET!
C'EST DE LA BLAGUE! HOU, LE KID!
BOLLIE


DANS SON VESTIAIRE, PAT BOLLIE RETROUVE SA CHARMANTE FEMME, TOUT AUSSI ÉTONNÉE QUE LUI DE L'ISSUE DU COMBAT.
PAT! C'EST MERVEILLEUX!
OH OUI, MARY... JE N'Y CROYAIS PLUS!
BOLLIE


J'AVAIS SI PEUR DE CETTE RENCONTRE. JE N'AI PLUS L'ARDEUR ET LA FORCE DE MES DÉBUTS...
...ET MOI, JE T'AI SOUVENT DEMANDÉ D'ABANDONNER LA BOXE... MAIS TU NE VOULAIS PAS "RACCROCHER"...
BOLLIE


OUI, BIEN SÛR... IL FAUT SAVOIR SE RETIRER À TEMPS. ...ET J'AI RISQUÉ GROS EN ACCEPTANT CE MATCH!
HEUREUSEMENT, TU AS GAGNÉ! L'ARGENT DE TA BOURSE NOUS PERMETTRA D'ACHETER LA PETITE FERME DONT NOUS AVONS BESOIN POUR FINIR NOS JOURS...
BOLLIE


À QUOI PENSES-TU, PAT?
SI LE KID NE S'ÉTAIT PAS BLESSÉ AU POIGNET... IL ÉTAIT LE PLUS FORT, JE LE SAIS BIEN... IL AURAIT GAGNÉ... ET ALORS...


NE PENSE PLUS À CELA, VIEUX. NOUS AVONS TOUS EU CHAUD POUR TOI... MAIS TOUT EST BIEN QUI FINIT BIEN!
OUI, PAT! MAINTENANT, LA BOXE N'EXISTE PLUS POUR TOI. CE SOIR, TU AS LIVRÉ TON DERNIER COMBAT, TU L'AS GAGNÉ, TU RESTERAS UN GRAND CHAMPION!
MARY, JE SUIS SI CONTENT!


MAIS DEVANT LA PORTE CLOSE DU VESTIAIRE DE KID JIMMY, LES JOURNALISTES ATTENDENT DES NOUVELLES DU JEUNE BOXEUR...
VA-T-ON NOUS LAISSER ENTRER OUI OU NON!
IL SE PASSE QUELQUE CHOSE DE BIZARRE LÀ-DEDANS...
LAISSEZ PASSER LE DOCTEUR S'IL VOUS PLAIT!


LE MANAGER ET LES SOIGNEURS SONT SEULS AVEC LE KID LORSQUE LE MÉDECIN ENTRE...
ENTRE, TOUBIB, ET EXAMINE SON POIGNET.
C'EST INUTILE!


COMMENT ÇA INUTILE ?!?
PARCE QUE MON POIGNET N'A ABSOLUMENT RIEN!

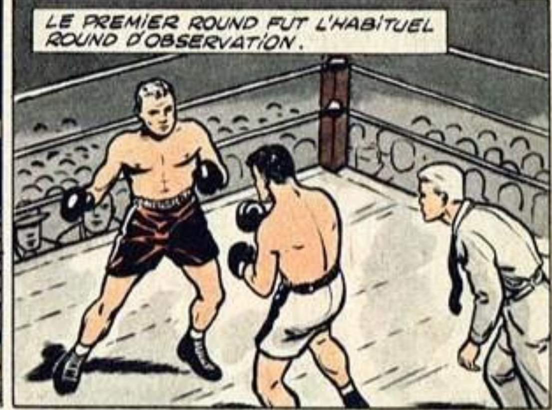

QUOI! HEIN?! MAIS ALORS, CET ABANDON ?
JE N'AI JAMAIS VU CELA...


LE MANAGER EST FURIEUX. AUSSI OBLIGE-T-IL LE KID À S'EXPLIQUER!
SOIT! MAIS TÂCHEZ DE ME COMPRENDRE ... ET NE VOUS EMPORTEZ SURTOUT PAS!


JE SAVAIS TRÈS BIEN, EN MONTANT SUR LE RING, QUE PAT BOLLIE JOUAIT CE SOIR LE TOUT POUR LE TOUT! IL RISQUAIT SON PRESTIGE ET SON SORT FUTUR SUR CE COMBAT. MAIS CELA M'ÉTAIT ÉGAL!...


LORSQU'ON NOUS MIT EN PRÉSENCE, JE N'AVAIS AUCUNE PITIÉ!
... ET COMBATTEZ LOYALEMENT
BOLLIE


DANS MON COIN, EN ATTENDANT LE COUP DE GONG, JE PENSAIS...
SI TU T'IMAGINES, MON VIEUX, QUE JE VAIS TE MÉNAGER, TU TE TROMPES. J'AI DÉJÀ DISPUTÉ 12 COMBATS COMME PROFESSIONNEL, CE N'EST PAS CE SOIR QUE JE ME FERAI BATTRE!


LE PREMIER ROUND FUT L'HABITUEL ROUND D'OBSERVATION.


LE VIEUX BOLLIE BOXAIT ENCORE BIEN, MAIS IL N'AVAIT PLUS LE "PUNCH"!

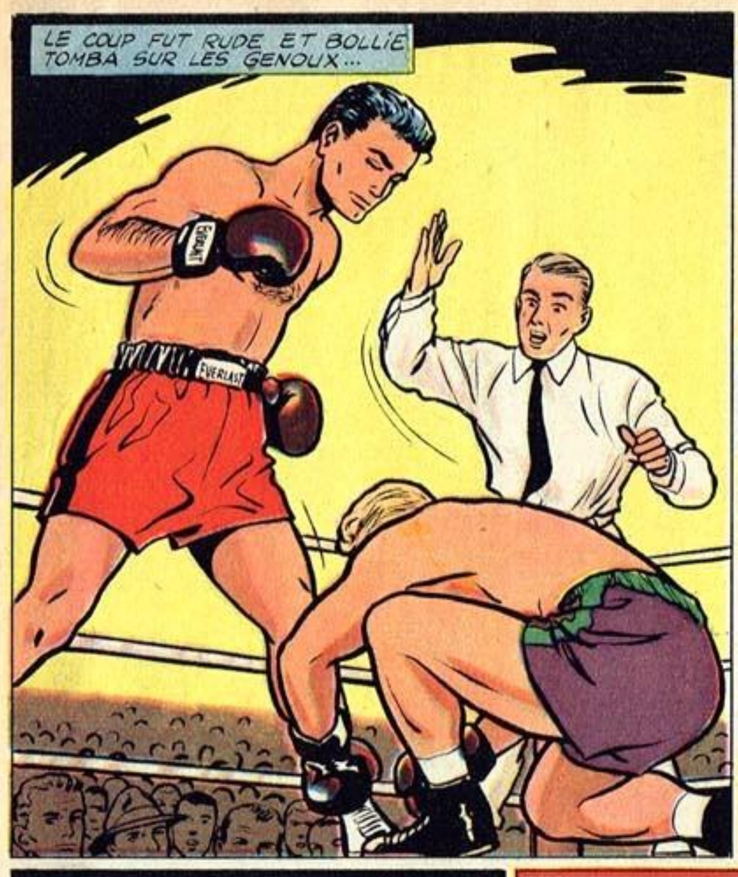

SUIVANT VOS CONSEILS, JE LE LAISSAI SE FATIGUER, EN MÉNAGEANT MES PROPRES FORCES...


TU VAS LE BOUSCULER UN PEU, HISTOIRE DE VOIR CE QU'IL VAUT... MAIS MÉFIE-TOI, CAR LES VIEUX SONT SOUVENT TRÈS RUSÉS.
OK, BOSS!


ET DÈS LE DÉBUT DU 7e ROUND, JE FONÇAI...


ATTENTION, BONHOMME!


... ET JE PLAÇAI UN CROCHET DU DROIT!


LE COUP FUT RUDE ET BOLLIE TOMBA SUR LES GENOUX...


À 7, IL FUT DEBOUT ! JE LE LAISSAI RÉCUPÉRER, NE VOULANT PAS EN FINIR TOUT DE SUITE.


MAIS JE SENTAIS QUE SON MORAL ÉTAIT ATTEINT !.. LA PEUR SE LISAIT DANS SON REGARD...


PUIS, BRUSQUEMENT, UNE PENSÉE M'ASSAILLIT !.. MOI AUSSI, UN JOUR, JE SERAIS UN VÉTÉRAN !.. PEUT-ÊTRE QU'UN JOUR JE DEVRAIS ME BATTRE NON PLUS POUR LA GLOIRE, MAIS POUR SURVIVRE, POUR NE PAS DEVENIR UN TYPE "FINI" UN CHAMPION DONT ON NE PARLE PLUS ET QUI TRAINE SA MISÈRE PARTOUT !..


PEUT-ÊTRE QU'UN JOUR JE TROUVERAIS EN FACE DE MOI UN JEUNE PLUS PUISSANT ET IMPITOYABLE...


... UN JEUNE QUI FERAIT DURER LE PLAISIR POUR M'ACHEVER QUAND IL LE VOUDRAIT... UN JEUNE, COMME MOI AUJOURD'HUI !


COMPRENEZ-MOI, PATRON. CETTE PENSÉE M'OBSÉDAIT ! JE N'OSAIS PRESQUE PLUS FRAPPER. BOLLIE AVAIT TOUJOURS ÉTÉ UN CHIC BOXEUR. JE L'ADMIRAIS QUAND J'ÉTAIS TOUT GOSSE... ET LE VOIR LÀ, DEVANT MOI, COMME UNE LOQUE...


À CHACUNE DE MES ATTAQUES, JE VOYAIS DE L'EFFROI DANS SES YEUX...


JE ME DÉCIDAI BRUSQUEMENT !
NON ! JE NE TE BATTRAI PAS !


JE PARVINS À L'ACCULER DANS UN COIN DU RING...

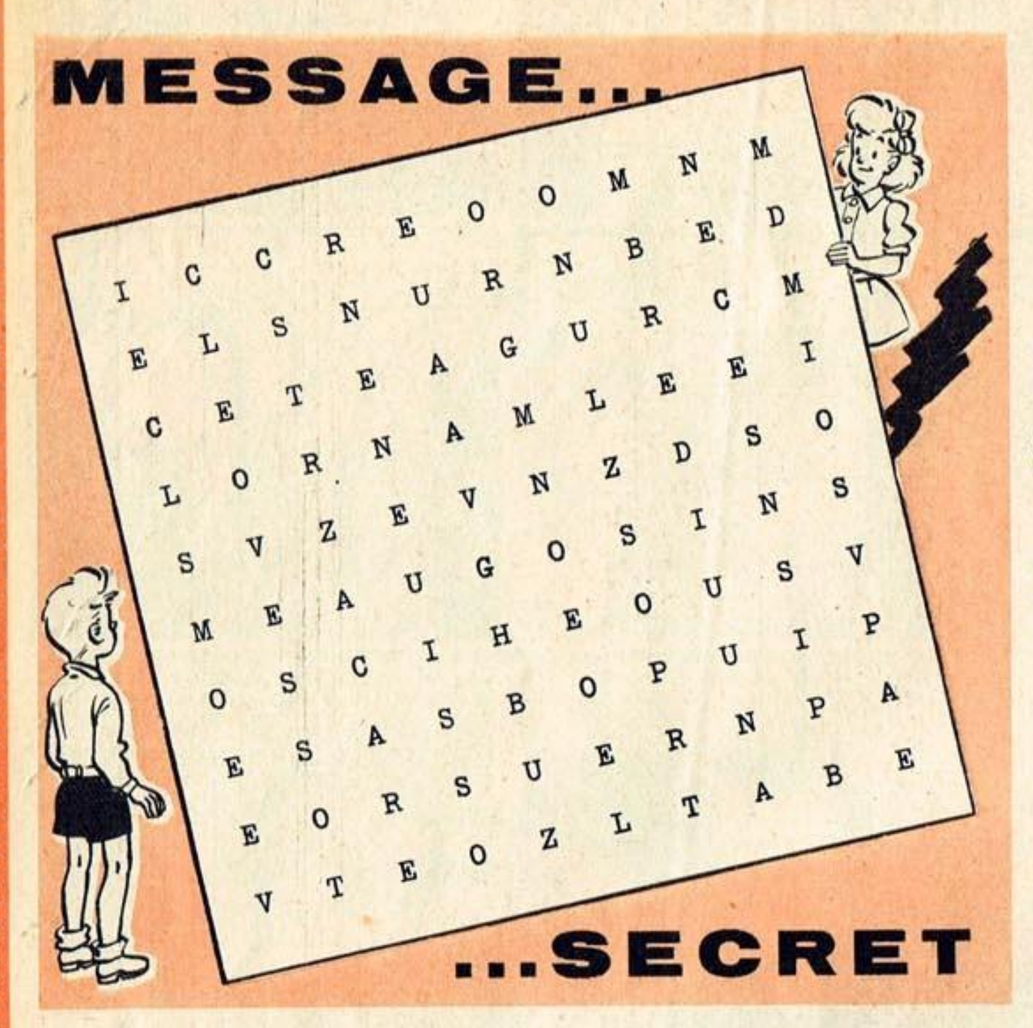

... ET LÀ, JE LUI DÉCOCHAI UNE SÉRIE DE CROCHETS GAUCHES AU CORPS... ENCORE UN OU DEUX COUPS ET IL S'ÉCROULERAIT...


C'EST ALORS QUE JE RECULAI, ET COMME IL REVENAIT SUR MOI, ENCORE GROGGY, JE LEVAI LE BRAS...



La semaine prochaine : SIMON BOLIVAR

ENTRE NOUS



HISTOIRES COMIQUES

CHEZ un entrepreneur de pompes funèbres. Un client entre et s'informe du prix des cercueils.

— Combien, celui-ci ?

— Trois mille francs.

— Et celui-là ?

— Quatre mille.

— Hum... c'est cher !

— Sans doute, monsieur, mais c'est solide. Avec ça, vous en avez pour la vie !

(Envoi de Stéphane V., Bruxelles.)



LORD Drinkup à son domestique :

— James, ma femme m'informe qu'elle vous a vu, complètement ivre et chantant à tue-tête, rouler un tonneau dans l'escalier de la cave. Est-ce exact ?

Le domestique :

— Oui, mylord.

— Comment se fait-il que je n'aie pas remarqué cet incident ? Où étais-je ?

— Dans le tonneau, mylord !

(Envoi de André L., Verviers.)

★

DEUX automobilistes se rencontrent.

— Dis-moi, Fred, où as-tu passé tes vacances ?

— Dans le Jura. Et toi, Tom ?

— Dans le coma.

— Oh ! ce n'est pas gentil : tu ne m'as pas envoyé de cartes postales !

(Envoi de X., Mons.)

MADELEINE, QUI ES-TU

JE m'appelle Marie-Madeleine. Je voudrais que tu me révèles mon caractère, m'écrit une lectrice d'Auvelais. Voici donc :

En général, les Madeleine sont intelligentes et débrouillardes. Elles plaisent, indiscutablement. Elles ne se maintiennent guère dans la moyenne, mais toujours un peu au-dessus.

Madeleine, est-ce vrai pour toi?

ON DEMANDE DES CORRESPONDANTS

— Marie-Jeanne Ketele, 21, boulevard de la Révision, Bruxelles (Midi). Avec lectrice du Congo ou de l'Amérique, aimant le théâtre, le cinéma, l'aviation, la natation. Environ quinze ans.

— Elfriede Van den Hove, steenweg op Aalst, 38, Ninove. Avec Française ou Suissesse d'environ 14 ans.

— De Coen Holtzappel, de La Haye (Pays-Bas) demande à son correspondant Archambault (Canada) de lui rappeler son adresse qu'il a égarée.

— Georges Dementjeff, collège Saint-Paul, Godinne-sur-Meuse. Avec Flamand d'environ 14 ans s'exprimant en français.

— Albert Cnops, 54, rue Joseph Dekeyn, Saint-Josse-Bruxelles. Avec Canadien ou Américain de 16 ans, philatéliste.

— J.-F. Gonthier, 4.565, Christoph Colomb, Montréal, P.Q., Canada. Seize ans. Aime la musique, la peinture le cinéma.

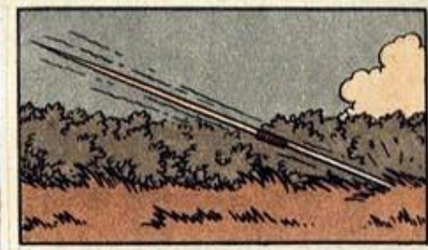
MESSAGE CHIFFRE

Pour les membres du Club Tintin ce message qu'ils déchiffreront en s'aidant du code chiffré qu'ils auront établi eux-mêmes au moyen de leur carte de membre :

3.18.7.6.26.22.16.5.12.11.6.12.10.6.12. 12.18.14.12.
3.14.18.7.6.12.3.11.16.9.12.
15.3.13.18.6.14.1.6.14.16.5.12.22.16.5. 12.
9.6.12.6.9.22.16.14.12.15.16.5.9.8.18. 6.14.13.16.13.
5.14.6.12.5.9.15.9.18.12.6.

LES AVENTURES DE SON ALTESSE









ON S'AMUSE !





SOLUTION DES MOTS CROISES PAULI

VOICI, chers lecteurs de 7 à 77 ans, la solution des deux problèmes proposés par Pauli, dans le cadre de son concours Tintin.

Perspicaces comme vous l'êtes, nous ne doutons pas que vous ayez, très nombreux, résolu ces deux petits problèmes.

A tous les heureux lauréats, Pauli adressera un beau livre!

SOLUTION DU N° 1 :

Horizontalement : 1. Madre. Yaks. — 2. One. - Negro. — 3. Phtah. - Foutu. — 4. Avala. — 6. PI. — 7. On. - Si. — 8. MT. — 9. Peut. - Neri. — 10. Ris. - Penseur. — 11. Nain. - Riri. - Ree.

Verticalement : 1. Pompon. — 2. Plainte. — 3. Uri. — 4. Mot. - Tintin. — 5. Ana. — 6. Déhanchés. — 7. Pi. — 8. Enfanter. - ER. — 9. Eol. - Ni. — 10. Yguanodons. — 11. Art. - Eer. — 12. Koudous. - Rue. — 13. Ire.

SOLUTION DU N° 2 :

Horizontalement : 1. Tournesol. - Ame. — 2. Abbé. - Antan. — 3. Leu. - Oral. — 4. Ir. - Acre. - Ana. — 5. Sevrienne. - Non. — 6. Etrille. - Tua. — 7. Article. - Pie. — 8. Ne. - Ce. - Va. - Odes. — 9. Mou. - Renoue. — 10. Carlos. - Il. — 11. Arve. - Autre. — 12. Mie. - Pole. - SM. — 13. Patrouille. - Il.

Verticalement : 1. Talisman. - Camp. — 2. Obéré. - Remaria. — 3. Ubu. - Vet. - Orvet. — 4. Re.- Articule. — 5. Circé. - Po. — 6. Creil. - RS. - Ou. — 7. Si. - Enlève. - All. — 8. NL. - Annuel. — 9. Larvée. — 10. Na. - Poudrée. — 11. Atlantide. — 12. Ma. - Nouée. — 13. Ennana. - Salami.

DEVINETTE



Ce jeune resquilleur se croit seul. L'est-il vraiment ?

CHARADES

(Les automobiles)

Avec une préposition pour premier,
Un article défini pour second,
Une conjonction pour dernier,
vous trouverez une marque d'automobiles françaises qui a de fort belles lettres de noblesse.

★

Mon premier se trouve dans l'alphabet.
Mon deux est chantée et dansée par les petits enfants.
Et mon tout est un modèle de voiture automobile.



— J'ai aidé une vieille dame à traverser et maintenant mon couteau scout et ma boussole ont disparu ! (A.L.I.

LE TEST DE LA SEMAINE

FERIEZ-VOUS UN BON COMMERÇANT ?

On naît commerçant, tout comme on naît rôtisseur, car c'est tout jeune que se font jour déjà les chances de réussir dans le commerce. L'on ne devient, en effet, bon commerçant si l'on n'en a l'esprit. Vos réactions au test suivant en seront l'indice ou non.

Chaque OUI vous vaudra 3 points; PARFOIS, 1 point et NON, zéro.

	Points
1. Savez-vous bien compter ?	....
2. Etablissez-vous une comparaison entre divers prix affichés pour un même produit ?	....
3. Cherchez-vous à faire du troc avec l'un l'autre ?	....
4. Refusez-vous un échange si vous estimez « ne pas vous y retrouver » ?	....
5. Vous arrive-t-il de marchander ?	....
6. La pensée de gagner « quelques sous » en vendant de vieux papiers, des journaux, de la ferraille, etc., vous est-elle déjà venue ?	....
7. Trouvez-vous logique d'être rétribué pour un travail ?	....
8. Dans un jeu, préférez-vous être vendeur qu'acheteur ?	....
9. N'êtes-vous jamais plus heureux que lorsque vous pouvez vendre quelque chose, dans une fancy-fair, par exemple ?	....
10. Ecoulez-vous votre « marchandise » en un temps record ?	....
11. Si vous n'avez pas le produit demandé, essayez-vous d'en « caser » un autre ?	....
12. Votre camarade, qui rougit au moindre refus et n'ose pas insister, vous fait-il pitié ?	....
13. Etes-vous affable, complaisant, persuasif et conscient que « le client est roi » ?	....
14. Avez-vous déjà pu dire à un ami : « Moi, je n'ai payé que tant ! » ?	....
15. Si vous pouviez disposer d'un coin de jardin, y cultiveriez-vous ce qui rapporte le plus en étant le moins périssable ?	....
Total	....

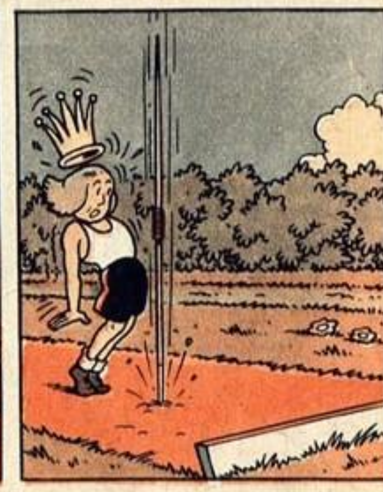
VOUS TROUVEREZ LA SOLUTION DE CES JEUX ET PROBLEMES A LA PAGE 31 (TINTIN-MONDIAL)

RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN











LES AVENTURES DE DAN COOPER
LE MAITRE DU SOLEIL

TEXTES ET DESSINS D'ALBERT WEINBERG

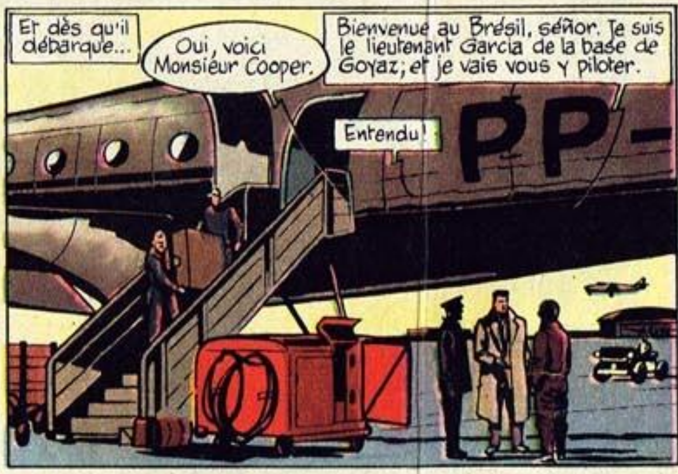
Dan a reçu l'ordre de rejoindre le Brésil, pour l'instruction des pilotes du « Triangle Bleu ». A bord de l'appareil qui l'emmène à Rio de Janeiro, notre ami aperçoit une lueur dans le ciel...

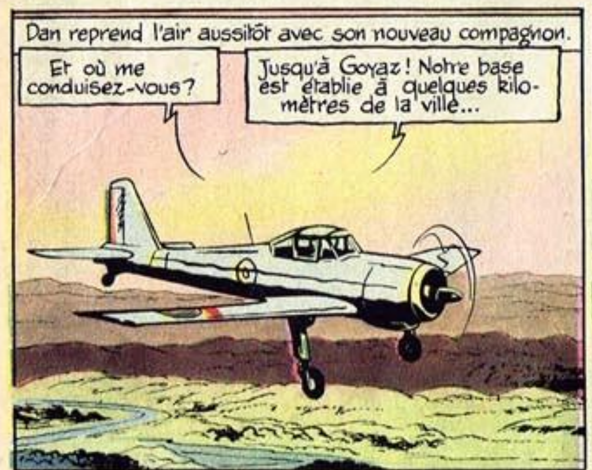






















(A suivre.)



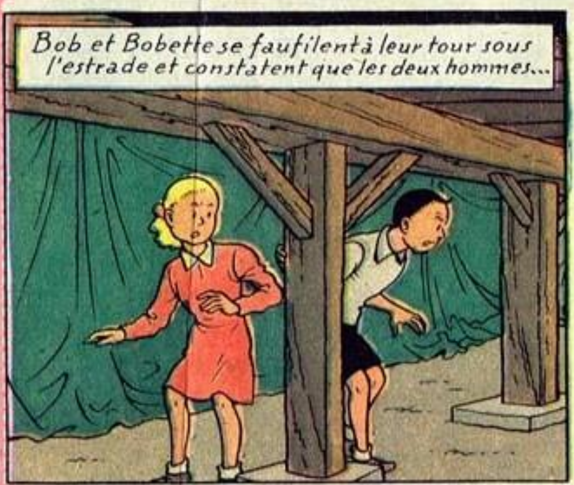
Les Martiens ont annoncé aux Parisiens qu'ils allaient atterrir place de la Concorde. La ville est en fête. Bob et Bobette assistent aux préparatifs, et aperçoivent soudain deux personnages dont l'attitude les intrigue...































UNE GRANDE EXCLUSIVITE « TINTIN »

Allo  Allo, ici LUC VARENNE !...

Les champions football de seront-ils mauves ou rouges?

SI j'en juge par l'abondant courrier, que m'adressent les lecteurs de « TINTIN », la question qui les passionne le plus à mi-chemin du championnat de football, est la suivante : « Qui sera champion de Belgique ? ». Au moment où ces lignes sont écrites et, hélas, elles doivent parvenir à l'imprimeur plusieurs semaines avant la parution de ce numéro (c'est vous dire le risque que je prends... !), la situation n'est pas claire en tête du classement général. Bien sûr, le Sporting Anderlecht et le Standard viennent de prendre deux points d'avance sur le Beerschot, mais ce n'est pas suffisant pour employer le terme d'envolée définitive vers un nouveau bail.

PUISQUE mes jeunes amis me harcèlent littéralement de questions se rapportant à ce problème délicat, je vais m'atteler à une tâche impossible : essayer de faire le point, quitte à plaire aux uns et à causer de la peine aux autres.

★

BERCHEM REMONTERA-T-IL ?

Pendant le premier tiers de l'actuelle compétition, Berchem paraissait devoir jouer un grand rôle. Je me souviens fort bien des lettres de jeunes Anversois dont le thème favori était celui-ci : « Cher Luc Varenne, dites-nous si Berchem va gagner le championnat; nous serions tellement peinés si notre équipe favorite devait nous décevoir ! ». A cette époque-là, je n'hésitais pas à dire que celui qui battrait Berchem, gagnerait le championnat. Hélas, j'ai dû déchanter depuis ! Si l'avenir rétablit une situation actuellement compromise, nous serons les premiers à féliciter l'équipe de Berchem, car elle ne déparerait pas le palmarès des champions de Belgique.

★

ANDERLECHT A LES NERFS SOLIDES

En effet, il y a deux équipes qui dominent le lot : Standard et Anderlecht.

Si vous me demandez qui va gagner le championnat, je n'hésite pas à répondre : Anderlecht une fois de plus. Cela veut-il dire que le club bruxellois joue mieux que le Standard, Berchem ou le Beerschot ? Dans les grandes occasions, certainement. En effet, le calme des Anderlechtois est remarquable quand l'enjeu est très important. Là où les autres se présentent sur le terrain dans un état voisin de l'énervement, les camarades de Mermans trouvent cette confrontation tout à fait normale. Ils la jouent donc décontractés : ce qui constitue un avantage certain. Ce qu'Anderlecht redoute le plus, c'est la bagarre. C'est pourquoi cette équipe a réussi ses plus beaux résultats internationaux face à des équipes de grande classe, telle que Voros Lobogo ou Turin, pour ne citer que les plus proches !

★

COPPENS L'INVINCIBLE

Je passe à une autre question que l'on me pose très souvent : quel est le meilleur joueur du pays ?

Le choix est limité à Mermans et à Coppens. Ces deux footballers sont de très grands joueurs et il faut les classer parmi les plus grands noms du football belge. J'ai souvent remarqué que même en match international, quand Mermans ne jouait que par à-coups, ses partisans le trouvaient très bien. Ils se refusaient à tout compromis, même s'ils avaient assisté à un match où Coppens, quasi à lui seul, avait battu l'adversaire.

Et pour Coppens, les exemples sont assez nombreux. Je n'en raconterai qu'un seul, qui se situe à Stockholm en 1953, lors des éliminatoires de la Coupe du Monde. Coppens y fit sensation.

Le lendemain, dans la presse suédoise, la performance de Coppens était définie en trois dessins : le premier représentait Coppens, seul sur un terrain, balle au pied, et faisant signe à la ronde d'essayer de la lui prendre. Le second montrait trois courageux qui relevaient le défi, mais qu'une simple feinte de Coppens désarçonnait. Et le Belge marquait goal ! Enfin, sur le troisième, cinq Suédois tombaient sur Coppens qui disparaissait complètement dans ce cafouillage, mais on voyait le ballon sortir tout de même du tas... et pénétrer dans le but suédois !

LUC VARENNE VOUS REPOND

CAMILLE MINY, VERVIERS. — Quel est le sportif le plus sympathique ? Le problème est bien vaste... Tu aurais du préciser dans quel sport. Mon sport préféré ? Il y en a deux : le football et le tennis. Quant aux reportages, je ne pourrais vraiment pas dire combien j'en ai fait; tout ce que je peux dire, c'est que j'en fais depuis 10 ans !

Luc Varenne

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

LES MALHEURS DU PEUPLE JUIF

LORSQU'UN petit pays ne jouit pas d'une situation politique idéale, ses concitoyens doivent veiller à rester forts, en étant unis. Un peuple divisé voit sa puissance faiblir et ses voisins en profiter bien souvent pour s'octroyer une partie de son territoire. Au cours des siècles, l'histoire a prouvé plus d'une fois que seule « l'union fait la force » ! Le peuple hébreu, hélas ! ne comprit pas que son unité était sa meilleure défense, et, au milieu du dixième siècle avant J.-C., il se sépara en deux parties.



1. — ISRAEL ET JUDAS

SALOMON avait légué à son fils Roboam les douze tribus qui constituaient son royaume. Hélas, malgré le danger de sa situation, ce petit Etat ne sut pas rester « uni », et au milieu du Xme siècle avant J.-C., le royaume hébreu se divisa en deux. Dix de ses tribus se séparèrent de Roboam et formèrent le royaume d'Israël dont la capitale fut Samarie. Les deux autres tribus formèrent, autour de Jérusalem, le royaume de Judas. Le mot « juif » signifie citoyen de Judas. Israël eut de mauvais rois. Achab et sa femme Jézabel, adorateurs de Baal, furent exterminés pour avoir commis des crimes.



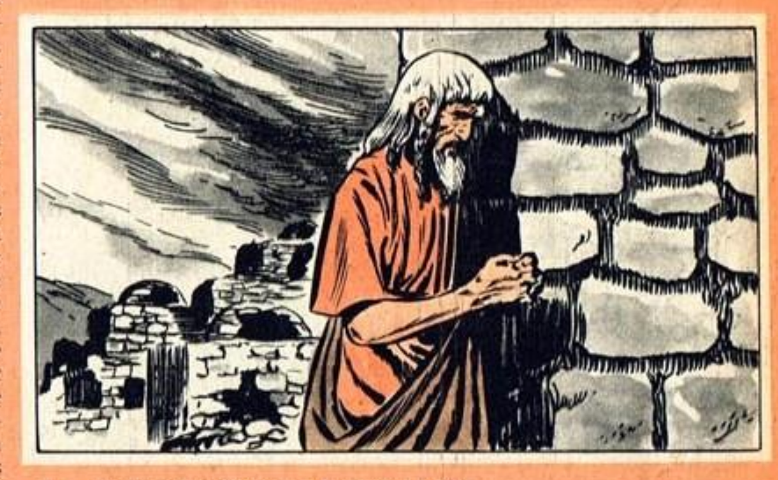
2. — LA DEPORTATION DE JUDAS

EN 722, le roi d'Assyrie, Sargon, avait pris Samarie et détruit le royaume d'Israël. Restait le tout petit royaume de Judas... Mais là aussi, régnèrent des chefs idolâtres qui tuaient les prophètes de Yahwéh — Isaïe fut scié en deux ! — et qui attirèrent sur leur peuple le châtiment divin. Ce ne sont plus les rois d'Assyrie qui s'en chargèrent, car Ninive avait croulé sous les coups de Babylone. C'est un roi de Babylone, Nabuchodonosor II, qui s'empara de Jérusalem en 606 et qui emmena tout le peuple en esclavage. Cette captivité devait durer près d'un siècle...



3. — LES JUIFS REGRETTENT LEUR LIBERTE

ASSIS sur les bords du fleuve étranger, les Juifs se lamentaient sur leur patrie perdue. Ils chantaient : « Sur les fleuves de Babylone, nous avons pleuré en pensant à toi, ô Sion... Comment chanterions-nous le cantique du Seigneur en une terre étrangère ?... O Jérusalem, si je t'oublie jamais, que ma langue reste attachée à mon palais. Misérable Babylone, heureux qui te rendra ce que tu nous as fait ».



4. — JEREMIE PLEURE JERUSALEM

PENDANT ce temps, un homme errait dans les ruines de Jérusalem, la cité sainte. Il s'appelait Jérémie et il chantait, lui aussi, d'immortelles lamentations. « Comment est-elle assise, solitaire, la ville qui était pleine de peuple ?... Les rues pleurent, les portes sont brisées. Oh ! vous tous qui passez, voyez s'il est une douleur comparable à ma douleur ! ». Malgré tout, le prophète chantait aussi l'espérance...



5. — CYRUS LIBERE LES JUIFS

COMME Jérémie l'avait prédit, Babylone fut prise à son tour par Cyrus, roi de Perse. Celui-ci libéra les Juifs en 536 avant J.-Chr. Le peuple de Judas s'en fut rebâtir Jérusalem. Des hommes courageux mirent tout en œuvre pour faire refleurir le culte de Yahwéh. Mais il ne fut plus question d'indépendance. Le peuple juif sera dispersé et le temple démoli en 70 après J.-Chr. Et ce n'est que tout récemment qu'un état juif a pu renaître.

(A suivre.)

LES AVENTURES D'ALIX

LA TIARE D'ORIBAL

TEXTES ET DESSINS DE JACQUES MARTIN



La nuit — raconte le jeune roi — de lourds paquets furent jetés dans le fleuve.



Mais les témoins de la scène étaient déjà loin; les flèches se perdirent dans le chaume d'une étable.

Ils ont réussi à s'échapper!... Poursuivons-les!

Bah! Inutile... De toute façon, ils ignorent le but de notre promenade nocturne... Quant à ce que nous venons de jeter à l'eau, pas de danger que cela remonte jamais à la surface: on y a mis le lest nécessaire!...

...Eh bien, il n'y allait pas de main morte, votre ancêtre!... Car je suppose que ces "paquets" étaient les corps des infortunés mages, qu'il avait supprimés afin de garder pour lui seul le secret de la tiare...

Hélas oui!... Il ne voulait rien laisser au hasard: tous ceux qui avaient été mêlés à cette sinistre affaire disparurent promtement.



Alors Oribal Ier, certain d'être à l'abri de toute divulgation, fit proclamer un édit stipulant que sa tiare était l'unique attribut monarchique et que seuls ses descendants qui l'auraient portée une journée sans défaillir accéderaient au trône.



Pour donner plus de poids à cette décision, il organisa une cérémonie grandiose durant laquelle il consacra lui-même la tiare. Du coup elle devenait un objet sacré.



Puis, avec ostentation, il s'en coiffa devant l'assistance innombrable et, parcourant la ville au milieu d'un cortège fastueux, il prouva qu'il était capable de porter cet emblème indéfiniment.



Enfin, pour que nul n'oubliât cet édit, il le fit graver sur de grands blocs de basalte que l'on plaça bien en évidence un peu partout dans le royaume... Oribal Ier était enfin rassuré, sa dynastie n'avait plus rien à craindre.



Mais il ne savoura pas longtemps sa réussite. Quelque temps plus tard, à la chasse, un fauve manqué le mutila affreusement. Et il expira peu après, dans les mêmes tourments que ceux infligés par lui à tant de malheureux.



Sa succession ne posa aucun problème. Son fils Amaruki coiffa la fameuse tiare, puis suivirent plusieurs générations de rois portant le nom d'Oribal. Pendant près de 200 ans, le pays ne connut aucune difficulté dynastique.



Mais lorsque mon père mourut des fièvres, j'étais encore un tout petit enfant. Si frêle qu'il n'était pas question de me coiffer de la tiare. Elle était trop grosse et ma tête trop menue. Mettant à profit cette faiblesse, les grands du royaume, avides du pouvoir, conseillèrent et même exigèrent une régence, puis finalement ma destitution. C'est alors que mes familiers prirent peur et décidèrent de m'éloigner du royaume.



Les pays voisins offrant peu de garanties, un de mes parents songea à Rome, notre alliée secrète et lointaine, mais si puissante... C'est alors que... Mais... Alix!... Quelqu'un vient ici...





LES AVENTURES DE CHLOROPHYLLE

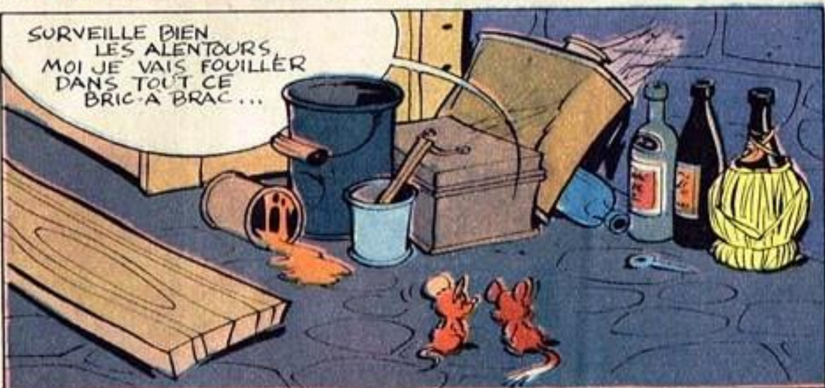
PAS DE SALAMI POUR CÉLIMÈNE!

TEXTES ET DESSINS DE RAYMOND MACHEROT

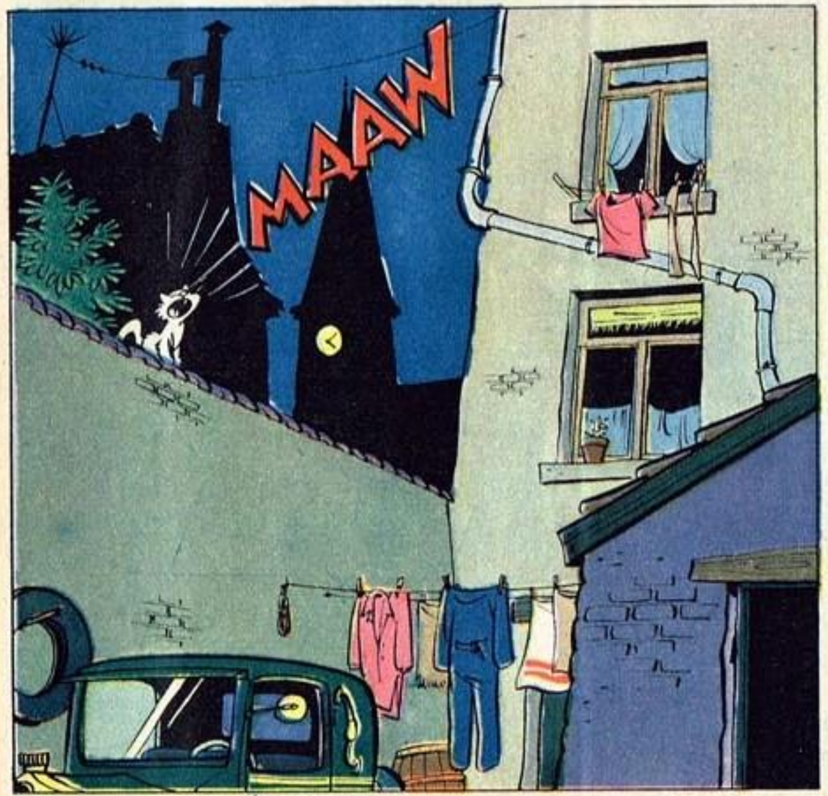






















(A suivre)



PRENEZ GARDE AUX SERPENTS !...

MAIS LES CONNAISSEZ-VOUS BIEN ?

MINUSCULES ou énormes, les serpents passent pour les animaux les plus inquiétants, les plus sournois et les plus dangereux de la création ! Dans les régions chaudes de l'Asie et de l'Afrique notamment, où ils se confondent étroitement avec la végétation luxuriante, les serpents font peser sur les indigènes et les voyageurs une lourde menace ! En Inde, quelque 20.000 personnes sont piquées, mortellement, chaque année, par les najas ! Et même en Europe, les vacances des citadins sont parfois empoisonnées par la crainte des vipères...

Il convient donc de se méfier toujours des serpents. Mais il faut se garder d'éprouver à leur égard une peur maladive. Et comme on a moins peur de ce qu'on connaît bien, nous allons faire plus ample connaissance avec ces animaux étranges.



LES SERPENTS PECHENT SURTOUT PAR GOURMANDISE !

PRECISONS tout d'abord que ce serait une erreur de croire que les serpents sont des bêtes nuisibles. Dangereux à l'occasion, oui, mais également utiles : carnivores et se nourrissant de proies vivantes, ils débarrassent nos champs des innombrables rongeurs qui, si leur prolifération n'était ainsi arrêtée, dévasteraient les cultures. Savez-vous qu'une vipère mange à peu près un rongeur par semaine et que dans beaucoup de régions, on compte plusieurs vipères par hectare ?...

La vipère est de petite taille, mais les gros serpents, longs de plusieurs mètres — python ou cobra, par exemple — engloutissent des proies qui nous semblent énormes; à tel point que leur corps s'en trouve tout déformé ! Car, à la différence d'un mammifère carnivore qui déchire sa proie à belles dents et la dévore morceau par morceau, quitte à en garder pour les jours suivants — ce que fait le lion, par exemple, quand il a tué une antilope — les serpents ne peuvent pas dépecer leurs victimes et ils les avalent donc tout entières ! La constitution de leur mâchoire est telle que celle-ci peut s'ouvrir démesurément : tant et si bien qu'un serpent de quelques mètres de long réussit à ne faire qu'une bouchée d'un cochon de lait ou d'une petite chèvre de 20 kg ou plus ! Mais cette bouchée est longue à passer : il faut souvent plus d'une heure à un serpent pour avaler une proie de cette taille ! Il arrive d'ailleurs que le python ou le cobra trop gourmand ne réussisse pas à ingurgiter totalement sa proie... ni à la vomir. Et alors, il en meurt ! Mais, en général, tout se passe bien. Ce n'est pas très joli à voir : le corps du serpent distendu, épouse la forme de l'animal avalé ! La digestion, on s'en doute, n'est pas rapide : elle exige souvent plus d'une semaine !



Pour nous, Européens, le plus dangereux des serpents : la vipère, reconnaissable à sa tête triangulaire.



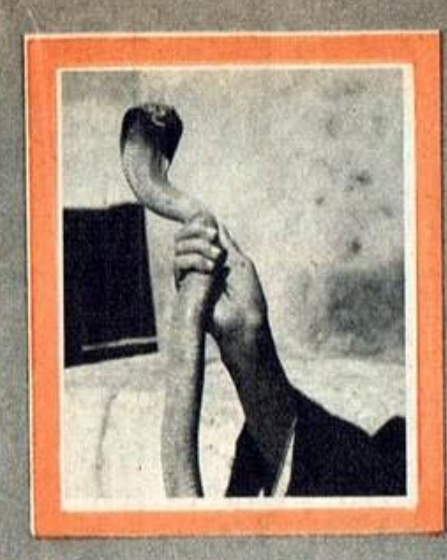
Si les serpents sont terriblement voraces, il n'en demeure pas moins qu'un tel repas les contente pour longtemps. Et ils sont capables de jeûner pendant des mois, voire des années ! La preuve en est offerte par les serpents qui sont gardés en captivité dans les zoos, les museums, les laboratoires, etc...) et qui, tous, refusent toute nourriture ! Mais si on les nourrit de force (ce qui n'est pas une sinécure !), il arrive qu'ils consentent, au bout d'un certain temps, à s'alimenter librement.

LES MYSTERES DES VENINS DE SERPENTS

Ce qui rend les serpents si redoutables, c'est le venin qu'ils injectent dans le corps de l'animal ou de l'homme qu'ils piquent.

Ce venin est un liquide toxique, plus ou moins dangereux selon les espèces et même selon les individus.

Le Dr Thévenard (auteur du merveilleux film sur la Mouche Bleue, dont *Tintin* vous a parlé il y a quelques semaines) ayant dû procéder à des expériences lors du tournage d'un film sur les vipères, a noté de très grandes différences de nocivité du venin selon les individus. Il faisait piquer à l'oreille de robustes chiens (immunisés auparavant par une injection de vaccin) successivement par plusieurs vipères, à des intervalles de temps convenables. Or, si parfois, les chiens n'étaient pratiquement pas incommodés, ils étaient



Le cobra, ou serpent à lunettes, est un des plus dangereux qui soient.

assez malades d'autres fois.

Beaucoup de gens croient que les serpents piquent avec leur langue fourchue, longue et mince. En réalité, cette langue est incapable de faire le moindre mal, car elle est très fragile: elle remplit seulement le rôle des antennes chez les insectes : très sensible, elle perçoit certaines sensations, fort utiles aux serpents qui y voient très mal.

Les serpents venimeux (ils ne le sont pas tous) injectent leur venin, secrété par certaines glandes, lorsqu'ils mordent, c'est-à-dire par leurs dents, ou « crochets venimeux ». Ces dents, selon les espèces, sont pleines (et alors le venin est mélangé à la salive de l'animal (1), ou creusées d'un petit canal par où coule le venin, ou bien encore portent extérieurement, sur toute leur longueur, un sillon le long duquel le venin peut s'écouler. Il ne faudrait d'ailleurs pas croire que toutes les dents des serpents venimeux sont des « seringues à venin ». Sur toute la denture, il y en a cinq au maximum (parfois une seulement) qui sont creusées d'un canal ou d'un sillon à venin.

Si l'on a mis au point un vaccin, qui est presque toujours efficace contre les piqûres de vipères (à condition qu'il soit inoculé à temps), il n'en va pas de même, évidemment, pour d'autres espèces plus dangereuses.

QUELQUES LEGENDES... QUI ONT FAIT LEUR TEMPS...

Innombrables sont les légendes qui courent sur les serpents ! Depuis que l'un



d'eux a fait croquer la pomme à notre mère Eve, ils sont accusés de tous les péchés du monde !

Par exemple, on assure que les serpents fascinent leur proie. C'est du roman pur ! Sans doute les yeux des serpents sont-ils fixes, jamais fermés (puisqu'ils n'ont pas de paupières) et... peu tendres ! Mais les spécialistes sont d'accord pour affirmer que le serpent ne fascine pas ses proies. Simplement, il est probable que les animaux sont aussi surpris et impressionnés que nous, les hommes, lorsqu'ils se trouvent nez à nez — si l'on peut dire — avec une de ces étranges bêtes longues, minces et ondulantes. Et ils

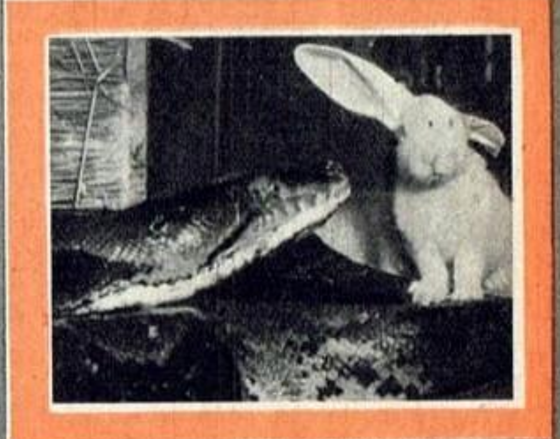


demeurent un instant immobiles de saisissement !

Autre légende, et celle-ci a la vie dure : le goût des serpents pour la musique ! Les serpents sont dépourvus d'oreilles: ils ne peuvent donc être charmés par les accents d'une flûte ! Mais sans doute ressentent-ils, par leurs écailles, les vibrations nées de la flûte, un peu comme nous sentons vibrer le plancher sous nos pieds, lorsqu'un gros camion passe dans la rue.

Sans doute aussi les serpents sont-ils impressionnés par le jeu du charmeur, par ses gestes... Ce sont eux, alors, qui sont fascinés !

De toutes façons, si vous avez très peur des serpents, sachez que sur quelque deux mille cinq cents espèces, il n'y en a que trois cents qui sont dangereuses, c'est-à-dire moins d'un huitième.



Quand un python n'a pas faim, même un petit lapin ne le fait pas se départir de son flegme !

---

(1) Il y a des « serpents cracheurs » qui envoient, assez loin, un jet de venin qui rend aveugle pendant quelques jours !

L'AFFAIRE TOURNESOL

PAR HERGÉ

PRISONNIER des Bordures, qui cherchaient à lui arracher le secret de sa dernière invention, le professeur Tournesol vient d'être délivré par Tintin et Haddock. Mais la voiture emportant nos amis était à peine lancée sur la route que l'alerte a été donnée...









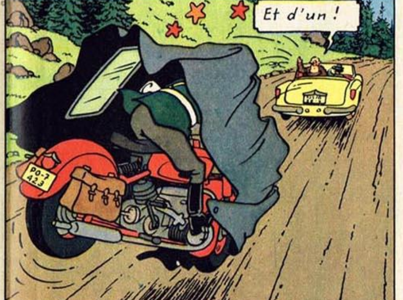














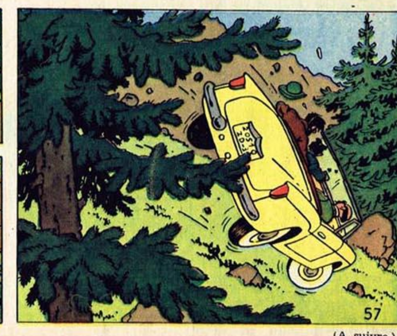












(A suivre.)

TINTIN VOUS RACONTE L'HISTOIRE DU



TELEGRAPHE...

VOUS arrive-t-il parfois de songer aux prodiges opérés par le télégraphe ? Rien n'arrête ses possibilités ! Les télégrammes franchissent allègrement des milliers de kilomètres, traversent les montagnes, survolent les océans, portant bonnes ou mauvaises nouvelles d'un continent à l'autre...

Le désir de communiquer avec ses semblables est le propre de l'homme qui a toujours tenté de porter son message le plus loin possible. Mais si l'électricité résoud aujourd'hui tous les problèmes de ce genre, il y eut de longs siècles durant lesquels les hommes ne disposaient que de deux moyens de communiquer à distance : la lumière et le son.

DE nos jours encore, chez les peuples primitifs, lorsqu'une tribu veut avertir ses voisins d'un événement, les Noirs se précipitent sur leurs tam-tams et, bientôt, le rythme et le son plus ou moins accentués de ceux-ci viennent apprendre aux villages environnants que le chef est mort ou qu'un Blanc vient d'arriver... De même, les grands feux allumés au sommet des montagnes ont été, pendant des siècles, le procédé télégraphique rudimentaire de nombreuses populations.

EN L'AN 336, LE MESSAGE NE DEVAIT PAS ETRE TROP URGENT !

Supposez que vous vivez en l'an 336 avant Jésus Christ, que vous êtes officier et que vous devez expédier un message au camp voisin du vôtre... Avez-vous un télégraphe à votre disposition ? Bien sûr ! Cette année-là précisément, un certain Aeneas a mis au point son invention : un grand bâton qui flotte verticalement sur un énorme vase, rempli d'eau, et sur lequel sont gravés différents avis à transmettre. « L'employé du télégraphe », que vous chargez de communiquer un des messages figurant sur le bâton, fait descendre ou monter celui-ci, grâce à un système de robinet, jusqu'à ce que l'avis à transmettre vienne toucher le bord du vase. Le préposé suivant, muni du même appareil et placé à courte distance, regarde à quelle division s'est arrêté le bâton et effectue la même manœuvre; et ainsi de suite jusqu'au poste où doit parvenir le message !...

Evidemment, cela vaut mieux que rien du tout ! Mais faut-il faire remarquer la quantité limitée de messages transmis de la sorte, en regard du nombre imposant d'hommes que nécessite cette « ligne » télégraphique ? Si l'invention d'Aeneas eut son petit succès à l'époque, il faut reconnaître qu'elle n'était pas très, très pratique ! Nous pensons qu'un bon cavalier eût mieux convenu !

MESSAGE INTERROMPU A L'AUBE...

186 ans plus tard, un Grec, nommé Polybe, trouve beaucoup mieux ! Il met au point l'emploi de signaux alphabétiques : excellente méthode qui consiste à représenter les lettres de l'alphabet au moyen de signes conventionnels. Ce système est cependant loin d'être parfait et présente deux grands inconvénients. Comme on utilise des torches, les communications ne peuvent avoir lieu que la nuit. Ensuite, la manœuvre de ces torches exige un tel nombre de mouvements, qu'une nuit entière ne suffit pas toujours à transmettre un long message !

Imaginez-vous l'ennui du « poste émetteur », lorsque le soleil levant vient interrompre la transmission d'une nouvelle sensationnelle ! Et la déception au « poste récepteur » !...

Les Romains adoptent cependant le télégraphe à feu, mais en l'améliorant quelque peu. La fenêtre d'une tour donne passage à une torche enflammée qui, par ses apparitions et ses éclipses plus ou moins dosées, correspond à tel ou tel groupe de lettres. Les communications ont gagné en rapidité, mais ne peuvent pas encore s'effectuer en plein jour.

EN UNE HEURE, UN MESSAGE COURT DE PARIS A MARSEILLE !...

Il faudra attendre le XVIIIe siècle pour assister à la naissance d'une invention vraiment efficace qui impressionne toute l'Europe. Vers 1790, le Français Claude Chappe met au point son télégraphe aérien : une simple planche de bois, installée à 4 mètres au-dessus du sol, pivote sur elle-même, et les différents mouvements, conventionnels, que lui communique le poste émetteur, représentent le message. Heureusement, 100 ans plus tôt, Guillaume Amontons a inventé la longue-vue... Aussi, à 10 ou 15 km de là, les occupants d'un autre poste, armés des précieux instruments, sont-ils capables de capter le message; ils l'envoient à la station suivante, qui, à son tour, l'expédie...

Pour la première fois, une longue ligne télégraphique peut être créée et s'avère réellement puissante. Un message quitte Paris pour être capté à Marseille une heure plus tard. Il a mérité maintenant le nom de télégramme ! De nombreux pays adoptent le télégraphe de Chappe. Vers 1838, la Russie établit une ligne qui relie St-Peterbourg à Varsovie : au jour fixé pour le premier essai, l'on voit entrer dans la station le tsar Nicolas en personne qui vient expédier la première dépêche.



Le « télégraphe » d'Aeneas.

PERUCHET
REDUCTION



Un poste télégraphique romain.

L'ELECTRICITE ET SES MIRACLES

Bientôt, tous ces télégraphes de fortune, aussi ingénieux qu'ils soient, vont devoir s'incliner devant une prodigieuse découverte : le télégraphe électrique, inventé par l'Américain Samuel Morse.

Peintre de talent, Morse s'intéressait aussi à la physique. Il voyageait beaucoup et c'est pendant un de ses retours d'Europe aux Etats-Unis, à bord du paquebot le « Sully », qu'il conçut l'idée d'utiliser l'électricité comme agent télégraphique. Il entendit des passagers parler d'une expérience de Franklin qui avait vu l'électricité franchir la distance de deux lieues dans un instant inappréciable. Il vint aussitôt à Morse l'idée de construire un système de signaux par lesquels un message serait transmis instantanément grâce à la force électrique.

Il étudia le projet pendant toute la traversée, et, rentré chez lui, il fabriquait son premier instrument. Comme il était revenu d'Europe fort pauvre, il utilisa des moyens de fortune : un cadre de tableau pris dans son atelier, les rouages de bois d'une horloge qui valait 5 francs et un électro-aimant qu'un professeur obligeant lui avait cédé. Ce n'est qu'en 1843, que le gouvernement américain adopta son télégraphe électrique qui, une dizaine d'années plus tard, commença à gagner toute l'Europe.

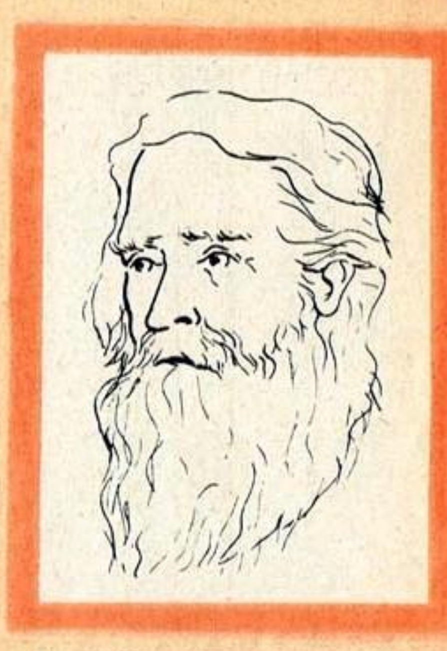
★

Aujourd'hui nous sommes bien plus gâtés encore ! Nous jouissons de la merveilleuse découverte d'un grand savant italien, Marconi, qui légua au XIXe siècle la télégraphie sans fil, en utilisant comme moyen de transmission, non plus des fils, mais des ondes électriques, les ondes hertziennes. Grâce à cette méthode, la télégraphie fit à nouveau un énorme pas en avant ! Les continents furent reliés entre eux, les bateaux en détresse purent demander de l'aide, et depuis lors, grâce à tous les savants qui n'ont cessé de perfectionner cette invention, les télégrammes ne connaissent plus ni distances, ni obstacles. En quelques heures, ils courent de pays en pays, transmettant les messages de ceux que séparent des centaines et des milliers de kilomètres ! Et nous ne songeons même plus à nous étonner des miracles du télégraphe, à une époque où l'on transmet au loin non seulement les sons, mais encore les images...

A PROPOS DE NOTRE

GRAND CONCOURS

Encore un peu de patience, les amis ! Les corrections touchent à leur fin et, très bientôt, vous trouverez dans « Tintin » la liste des heureux gagnants.



Samuel Morse, l'inventeur du télégraphe électrique.



Pendant qu'Otton complote avec les Tartares contre Geoffroi de Heurtebise, Jehan a réussi à sortir sain et sauf du fleuve où l'avait précipité Otton...

























(A suivre.)



LES DIABLES A QUATRE

TEXTES ET DESSINS DE TIBET

Au moment où deux des bandits s'apprêtaient à délivrer leurs complices Chick Bill est intervenu. Il tient un des « Diables » en respect, quand l'autre, soudain, se précipite sur lui...

























PENDANT QUE CHICK BILL RACONTE LES DERNIERS ÉVÉNEMENTS À DOG BULL, LES PRISONNIERS TENTENT UN COUP D'AUDACE...







(1) ALLUSION AUX "CARABINIERS D'OFFENBACH" QUI ARRIVENT TOUJOURS QUAND ON N'A PLUS BESOIN D'EUX.

Demande donc à tes parents de t'offrir les albums de Tibet « Les carottes sont cuites », « Chick Bill contre l'Invisible » et « La route d'acier »

LES 3 MOUSQUETAIRES

D'Artagnan et les trois mousquetaires se sont mis en route pour Londres. Avant même d'atteindre Calais, deux des compagnons tombent dans les pièges tendus par les gens du cardinal...

LES PIEGES DU CARDINAL



79 IL voulut loger nos amis dans deux chambres séparées par toute la longueur du couloir. D'Artagnan et Athos refusèrent et déclarèrent qu'ils préféraient encore coucher dans la chambre commune. L'hôte insista, mais les voyageurs tinrent bon et il fallut faire ce qu'ils voulaient... La nuit, d'ailleurs, fut assez tranquille. On essaya bien, vers les deux heures du matin, d'ouvrir la porte, mais comme le Gascon se réveilla en sursaut et cria « Qui vive ? », on répondit qu'on se trompait et on s'éloigna... Le lendemain matin, dès le lever du jour, Athos descendit pour payer la dépense tandis que d'Artagnan et Planchet, son laquais, se tenaient sur la porte de la rue.



80 L'hôte prit l'argent que lui présenta Athos, le tourna et le retourna dans ses mains. Tout à coup, il s'écria que la pièce était fausse et qu'il allait faire arrêter le mousquetaire et son compagnon. « Drôle ! fit alors Athos en marchant vers lui, je vais te couper les oreilles ! » Au même instant, quatre hommes armés jusqu'aux dents entrèrent par des portes latérales et se jetèrent sur le mousquetaire. « Je suis pris, cria Athos de toutes ses forces. Au large, d'Artagnan, pique, pique !... » Et il lâcha deux coups de pistolet. D'Artagnan et Planchet ne se le firent pas dire deux fois. Ils détachèrent leurs chevaux, sautèrent dessus et partirent au triple galop.



81 LE Gascon arriva à Calais dans le courant de l'après-midi. Comme il se dirigeait vers le port, il avisa un gentilhomme aux bottes grises de poussière qui le précédait d'une cinquantaine de pas. Il s'approcha vivement de l'étranger qui venait d'aborder un patron de bateau et qui lui demandait de le transporter en Angleterre. « Hélas ! c'est impossible ! répondit le marin, l'ordre est arrivé ce matin de ne laisser partir personne sans une permission expresse de M. le Cardinal. » — J'ai cette permission, dit le gentilhomme en tirant un papier de sa poche. La voici » — « Eh bien, faites-la viser par le gouverneur du port et revenez. Je vous transporterai de l'autre côté !... »



82 D'ARTAGNAN, qui avait écouté cette conversation avec l'intérêt et l'inquiétude que l'on devine, emboîta le pas au gentilhomme. Une fois hors de la ville, il le rejoignit et l'aborda. « Service du Roi, lui dit-il. Je vous prie de me donner l'ordre dont vous êtes porteur et qui vous autorise à passer en Angleterre. » Son premier mouvement de surprise passé, l'étranger tira son épée du fourreau et fondit sur d'Artagnan. Mais il avait affaire à forte partie. En quelques secondes, le Gascon le mit hors de combat d'un maître coup d'épée dans la cuisse. Il s'empara aussitôt de l'ordre de passage qui était rédigé au nom du comte de Wardes, et poursuivit son chemin...



83 QUELQUES minutes plus tard, il se faisait annoncer chez le gouverneur, sous le nom de M. de Wardes. « Votre ordre est en règle, fit le digne fonctionnaire. Je vais le signer... Il paraît que Son Eminence veut empêcher quelqu'un de parvenir en Angleterre !... » — « Oui, répondit le Gascon imperturbable, un certain d'Artagnan, gentilhomme béarnais. Je vais vous donner son signalement à toutes fins utiles. » Et il décrivit trait pour trait l'infortuné comte de Wardes... Au port, il retrouva le patron du bateau avec lequel s'était entretenu une heure plus tôt l'agent du cardinal. « L'autre gentilhomme ne partira pas ce matin, lui dit d'Artagnan en montrant son laisser-passer. Hâtons-nous ! »



84 SANS discuter, le patron mit à la voile et gagna la haute mer. Le bâtiment n'avait point parcouru une demi-lieue que d'Artagnan vit briller une lumière et entendit une détonation. C'était le coup de canon qui annonçait la fermeture du port. Il l'avait échappé belle !... Brisé de fatigue, notre héros demanda qu'on lui étendit un matelas sur le pont. Il se jeta dessus et s'endormit. Le lendemain à dix heures, le bâtiment jetait l'ancre dans le port de Douvres. A dix heures et demie, d'Artagnan mettait le pied sur la terre d'Angleterre en s'écriant : « Enfin, m'y voilà ! » Mais ce n'était pas tout. Il fallait gagner Londres et parvenir jusqu'au duc de Buckingham !...

(A suivre.)

UN HOMME PEUT ETRE SAUVÈ...

A l'ouest de l'Ecosse, à une lieue de la pointe nord de l'île Lewis, la plus grande des Hébrides, se dresse, sur un roc isolé en mer, une tour blanche que battent jour et nuit les flots furieux de l'Atlantique. Son nom officiel est le phare de Storneway, mais les rudes pêcheurs de la côte l'ont baptisée de ce nom, qui lui convient mieux : Dereliction tower, la tour perdue. Il est réellement insensé que des hommes acceptent d'y vivre. Et pourtant chaque mois, profitant d'une accalmie, une chaloupe va là-bas déposer deux gars, munis de quelques boîtes de conserves.

DURANT quatre semaines, ils veilleront sur le fanal, destiné à éviter aux navires le péril des écueils sous-marins dont l'endroit est jalonné. Ce service est assuré par les plus pauvres des villageois, suivant un roulement, fixé sur une liste où sont inscrits tous ceux que tentent les quelques guinées de prime.

Ce matin-là, il faisait clair et beau, bien que l'on fût en novembre. Jimmy Bratt, le fils aîné de l'instituteur, attendait, près du canot du gouvernement, son coéquipier. Jimmy venait d'avoir dix-sept ans, et il s'était fait porter sur la feuille des gardiens de phare auxiliaires, afin de soulager par son salaire la charge d'un ménage qui comptait onze gosses.

— T'as de la chance, petit — fit le patron de l'embarcation : la mer est calme pour la saison. Et puis, t'auras pour compagnon Mac Dumffries, un rude bonhomme, qui la connaît dans les coins... Il y a près de vingt ans qu'il fait le métier...

En entendant prononcer ce nom, Jimmy Bratt avait pâli. Dumffries était la plus fieffée mauvaise tête de la bourgade. Perpétuellement imbibé de whisky, ce vieil alcoolique s'était déjà querellé avec tous les habitants. Il y avait un mois à peine, il avait pris à partie l'instituteur, soutenant que ce qu'on apprend aux enfants, à l'école, n'est que sornettes et bourrage de crâne.

— L'Etat, disait-il, n'a pas le droit de priver les parents du salaire que peuvent rapporter les gosses, au lieu de leur faire perdre leurs temps en classe !

Depuis ce jour, Dumffries n'envoyait plus ses garçons à l'école du village, bien que l'instituteur l'eût menacé d'écrire à l'inspecteur de l'enseignement. Le vieil Ecossais en avait conçu, à l'égard de la famille Bratt, une haine tenace que son caractère brutal rendait dangereuse.

Bientôt Jimmy vit arriver le vieux pêcheur, traînant sur la grève ses bottes en caoutchouc.

— Et c'est cette mauviette-là que vous me collez comme équipier ! fit Mac, sur un ton de mépris, en apercevant le jeune garçon. Vous pouvez le laisser dans les jupes de sa mère ! Je préfère encore faire seul, durant un mois, tout le boulot !...

— Tais-toi donc, Dumffries, répliqua le patron. Tu sais bien que le règlement exige que les gardiens soient deux. D'ailleurs, Jim a maintenant dix-sept ans. C'est un homme. Il faut que vous vous entendiez, tous les deux. Sinon, je vous biffe définitivement de la liste et j'embarque les deux suivants... Ce ne sont pas les amateurs qui manquent...

— Son père m'a dénoncé au ministère — insista l'autre. Je consens à m'embarquer... Mais, aussi vrai que je m'appelle Mac, je n'lui adresserai pas la parole, à ce fils de chien !...

— T'en fais pas, Jimmy, fit le patron, en les poussant tous deux dans le canot. Le vieux a un verre dans le nez... Ça lui passera, tu verras. Il



NOUVELLE INEDITE PAR YVES DUVAL
ILLUSTRATION DE FRED FUCKEN

n'est pas mauvais diable, au fond !

★

Quand, un mois plus tard, la chaloupe du service côtier voulut prendre la mer pour effectuer la relève, elle se mit à danser comme un bouchon. Sur leurs avirons, les matelots souquaient tels des forçats, et c'est à peine s'ils parvenaient à conserver le cap. Après une heure d'efforts, l'embarcation était arrivée près des aiguilles rocheuses qui, à fleur d'eau, ceinturent le roc solitaire. De là, on distinguait, à travers la poussière d'écume, Jimmy Bratt, vêtu de son suroît et cramponné au bastingage de la plate-forme circulaire.

— Impossible d'approcher plus près, cria le patron dont heureusement le vent portait la voix. Pas moyen de gouverner entre ces écueils pour aborder. Que se passe-t-il ? Avez-vous besoin d'aide urgente ?

LA CHALOUPE SE MIT A DANSER COMME UN BOUCHON. SUR LEURS AVIRONS, LES MATELOTS SOUQUAIENT COMME DES FORÇATS...

l'océan était déchaîné, et il ne pouvait être question de s'y risquer par un pareil temps. De blancs moutons d'écume montaient à l'assaut de la Dereliction Tower. Les trois hommes d'équipage se tenaient solidement campés en arrière, pour résister au vent qui hurlait sinistrement.

— Un fichu grain ! apprécia un des matelots.

— Doivent pas rigoler, dans leur prison, les copains ! opina l'autre.

— Ça n'annonce rien de bon, mais ça peut encore se calmer, déclara le patron. Nous verrons demain. Tant qu'ils sont en haut de leurs briques, ils risquent moins que nous sur nos planches !

La nuit, le vent redoubla de violence. On eut dit que la mer entière se mettait à bouillonner. C'était maintenant un escadron d'énormes vagues glauques qui claquaient sur les rochers, comme de furieux coups de canon. Ça dura toute la journée et toute la nuit suivante.

Le surlendemain, les gens du canot revinrent, sur la pointe, qui faisait face à la tour, pour supputer les chances d'une tentative. Au mât du phare, ils virent flotter, en pavillons du code, les lettres « C.Q.U.D. ».

— « Come quickly, danger » (Venez vite, danger !), déchiffra le patron. Qu'est-ce qui a bien pu leur arriver ? Sans doute sont-ils un peu serrés question vivres. Mais ce n'est pas ça qui peut justifier cet appel angoissé.

— J'ai l'impression que la tempête s'est un rien calmée, constata un des hommes.

— Vous vous sentez d'attaque, les gars ? interrogea le patron.

— Essayons toujours d'approcher, chef. Il s'est peut-être passé du vilain là-bas. Le gosse est bien jeune. Faudrait aller voir...

Et malgré les risques, la chaloupe fut poussée à la mer. Immédiatement,

Le jeune homme plaça ses mains en porte-voix et répondit en hurlant de toutes ses forces :

— Mac s'est cassé la patte, en tombant dans l'escalier. Sa jambe enfle de façon sinistre. Je crains la gangrène. Pouvez-vous l'embarquer ? Ici, on n'a plus qu'un paquet de biscuits...

Sur la crête des vagues, le petit canot poursuivait sa folle sarabande.

— Préparez le canon lance-amarre, commanda le patron. Ça ne va pas être une manœuvre facile. Faudra une sacrée chance pour que le câble tienne assez longtemps, jusqu'à l'arrivée du blessé...

Les gens du canot prouvèrent qu'ils étaient des as. Quelques minutes plus tard, l'extrémité du filin d'acier tombait, en déroulant ses dernières spires, sur l'îlot rocheux, au pied du phare. Jimmy y passa la roulette à mousqueton, puis attacha solidement le bout de l'amarre à l'anneau de fer, scellé dans la muraille, à une dizaine de pieds de hauteur.

— Allons, Mac, fais un effort... Installe-toi dans la chaise de calfat... Tu glisseras sans danger jusqu'à la barque qui va t'emmener...

— Profite toi-même de l'occasion, gamin. Si l'un de nous doit rester ici, c'est moi. Je suis quand même fichu ! Je tiendrai bien, sans vivres, les trois ou quatre jours qu'il faut... Le temps que l'accalmie arrive et qu'on puisse en débarquer d'autres pour s'occuper du fanal...

— Hâtez-vous ! clamait de loin le patron. Le câble se tend dangereusement. Je vous préviens que s'il vient à se briser, nous n'en avons pas d'autre...

— Mac, supplia Jimmy. Installe-toi et va-t-en ! A terre, on te soignera. Tu guériras. Songe à ta femme et à tes gosses. Moi, je suis jeune et solide. Je tiendrai mieux le coup, sans manger... D'ailleurs, s'il m'arrive quelque chose, moi je suis célibataire...

— Je t'ai dis que je ne partirai pas, fit Mac furieux. T'as pu t'apercevoir, durant ces quatre semaines, que je sais être têtu à l'occasion...

(SUITE PAGE 30.)

LA DERNIÈRE PATROUILLE

ROMAN DE YVES DUVAL. — ILLUSTRE PAR REF.

LARGUEZ LES AMARRES !

Après une longue marche à travers la brousse, au cours de laquelle ils ont découvert un mystérieux caillou et lutté contre des sauvages, les scouts et les aviateurs atteignent la mission Blythe. Mais le camp a été assailli et pillé...

BLYTHE, Smith en Jackson furent découverts au fond d'une tente, gisant étroitement garrottés. L'état des trois savants faisait peine à voir. Leurs vêtements étaient sales et déchirés; leur visage émacié et couvert d'une barbe de huit jours leur donnait un aspect effrayant. Quand, après les avoir libérés de leurs liens, les scouts les emmenèrent à l'extérieur, les yeux des malheureux n'arrivaient pas à supporter la lumière du jour. C'est à peine s'ils parvenaient à se tenir sur leurs jambes.

ON leur donna à boire et à manger, puis Gordon et Woorsther leur expliquèrent comment ils se trouvaient là avec les six jeunes Français à la suite d'une panne d'avion et d'une interminable marche à travers la brousse.

— Finalement, conclut le pilote, nous avons dû repousser une agression des indigènes, à quelque cinq cents mètres d'ici, de l'autre côté de la colline, d'où nous avons aperçu le mât de la mission.

— C'est donc cela, interrompit Blythe, que nos gardiens viennent de détaler en entendant des coups de feu. Car c'est depuis une semaine que nous sommes ici, prisonniers dans notre propre tente. Ce jour-là étaient arrivés au campement quatre hommes, qui se disaient des chasseurs de kangourous, égarés dans la région. Ce fait seul nous avait déjà paru insolite, car aucun chasseur ne remonte jamais jusqu'ici. Mais que pouvions-nous faire d'autre que de les héberger et de les ravitailler ? Le soir même, ils nous livraient à cette bande de sauvages, qu'ils avaient préalablement enivrés d'alcool. Ils fouillaient nos documents et nos travaux, et détruisaient notre émetteur. Ces gaillards avaient dû certes préparer leur coup de longue date. Ils nous savaient sur la piste de gisements diamantaires, dont le gouvernement nous avait chargés de localiser l'emplacement.

— Je puis vous dire — fit Woorsther — que le croquis, qu'ils vous ont dérobé, fut détruit par un feu de brousse, avec tous les bagages de ces canailles...



— A propos, professeur Blythe, fit Claude, pouvez-vous me dire si cette pierre, trouvée au bord d'un creek à demi asséché, offre une valeur quelconque ?

Le savant examina la pierre que lui présentait le C.P. et laissa échapper de ses lèvres un siflfement admiratif :

— Mince ! Où avez-vous déniché cette merveille ? C'est incontestablement une des plus belles pièces jamais découverte en Australie... Le « Champion », trouvé en 1888, pesait 65 carats... Celle-ci ne doit pas être loin de la centaine. Même taillée, elle fera encore dans les 80... Elle est splendide...

— Nous avons dressé de l'endroit le croquis que voici et noté le point sur notre carte. D'ailleurs, au bord du creek, un repère fut laissé par nous : un tumulus de cailloux, surmonté d'une croix en branches...

— Sincères félicitations, émit à son tour Jackson. Je constate que c'est, en somme, la patrouille des Chamois qui a inconsciemment rempli la mission dont nous étions chargés.

— Et, ajouta Puma, avec un sourire malicieux, si la chose intéresse le professeur Smith, qui est ethnographe, nous pouvons vous donner l'assurance qu'il existe bien des pygmoïdes à 6 ou 7 jours de marche d'ici.

— Bravo ! Voilà ma théorie confirmée. J'ai toujours soutenu que certains pygmées étaient passés, il y a des millénaires, de Nouvelle-Guinée en Australie, par le détroit de Torrès...

— Ces boys français sont surprenants, proclama Jackson sincèrement enthousiasmé. Ils vous annoncent les choses les plus sensationnelles comme si de rien n'était... Je ne doute pas qu'avec un tel renfort, nous ne sortions d'ici tous sains et saufs, terminant cette pénible aventure en apothéose...

Tandis que le médecin examinait la jambe de Gordon, qu'il trouva en bonne voie de guérison, les scouts, flattés par ces éloges, firent diligence pour confectionner un repas digne de fêter cette heureuse rencontre. A table, on examina la situation.

— Je ne vois qu'un moyen pratique de gagner Dampier, fit Blythe, c'est d'atteindre par le fleuve cette ville côtière la plus proche. Certes, dans sa première partie, le Fitzroy présente certains rapides coupés de chutes, et ce sport ne sera pas sans difficultés. Par contre, cette voie offre l'avantage de se laisser porter par un courant assez rapide. Tandis que le retour à pied, à travers la brousse, demanderait trois

à quatre semaines et n'est pas non plus, vous le savez, exempt de périls...

— D'accord, acquiesça Gordon. Seulement, s'il nous faut préalablement creuser des pirogues dans des troncs d'arbres, nous ne pourrons partir avant un mois...

— Pourquoi ne construirions-nous par un radeau, suggéra Claude. Sa large assise nous assurerait plus de stabilité sur les rapides et nous permettrait d'embarquer aisément les onze passagers avec tout le matériel.

Tous se rallièrent à cette heureuse idée. Le repas fini, on établit avec enthousiasme le croquis de la construction envisagée. Chacun donnait ses idées, qui étaient discutées et dont on retenait les plus ingénieuses. Dès l'aube, Claude et Blythe choisirent les arbres idoines. Il fallait des fûts bien droits et d'une essence à la fois solide et légère pour assurer une parfaite flottabilité. De plus, il était indispensable de les dénicher assez près de la rive, afin de n'avoir pas à véhiculer les troncs sur un trop long parcours.

On mit trois jours à abattre les arbres, à les ébrancher et à les rouler jusqu'à l'eau, à l'endroit désigné comme chantier naval, où l'on accédait au fleuve par une pente douce. Pendant trois autres jours, on assembla solidement, au moyen de lianes, ces fûts déjà flottants, car il eut été impossible de pousser jusqu'à l'eau l'énorme poids du radeau une fois constitué.

L'embarcation présentait la forme d'un large rectangle, dont le centre avant, formé des troncs les plus longs, dessinait une sorte de proue en pointe. A l'arrière, en guise de gouvernail, on fixa une longue planche oblique et pivotante, dont le bas plongeait dans l'eau et dont l'extrémité supérieure pouvait se manœuvrer du milieu du pont. De chaque côté, on avait prévu, en cas de besoin, une dérive latérale, pour corriger les défauts de la marche. Avec des bâches et des branchages, un petit habitacle avait été confectionné pour s'abriter du soleil. A l'avant et à l'arrière, deux grosses pierres, retenues par des lassos, devaient, le cas échéant, jouer le rôle d'ancre. Au centre, enfin, s'élevait un mâtereau, destiné à porter éventuellement une voile, faite de toile de parachute.

Tout cela avait demandé bien des peines et surtout des trésors d'ingéniosité. Le huitième jour, on embarqua les provisions, le matériel et c'est non sans une indicible émotion qu'on largua les amarres.

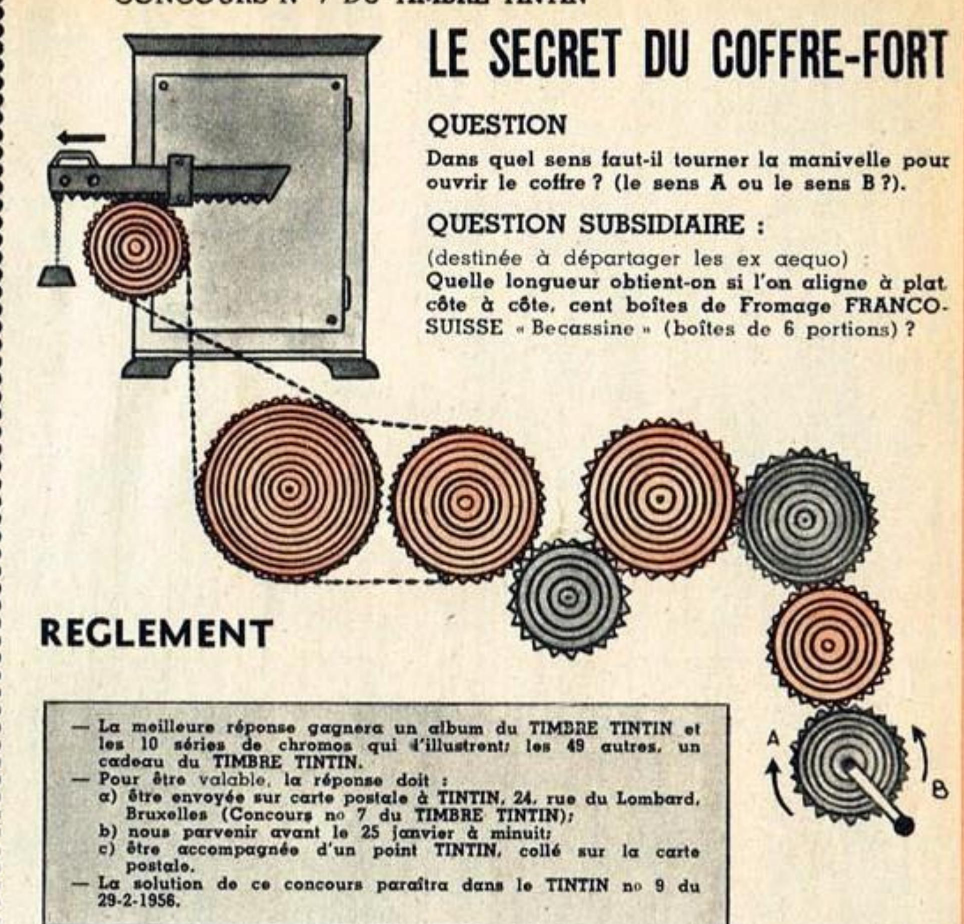
(A suivre.)

LA SEMAINE PROCHAINE :

PRIS AU PIEGE

CONCOURS N° 7 DU TIMBRE TINTIN

LE SECRET DU COFFRE-FORT



QUESTION

Dans quel sens faut-il tourner la manivelle pour ouvrir le coffre ? (le sens A ou le sens B ?).

QUESTION SUBSIDIAIRE :

(destinée à départager les ex aequo) :
Quelle longueur obtient-on si l'on aligne à plat côte à côte, cent boîtes de Fromage FRANCO-SUISSE « Becassine » (boîtes de 6 portions) ?

REGLEMENT

— La meilleure réponse gagnera un album du TIMBRE TINTIN et les 10 séries de chromos qui l'illustrent; les 49 autres, un cadeau du TIMBRE TINTIN.
— Pour être valable, la réponse doit :
a) être envoyée sur carte postale à TINTIN, 24, rue du Lombard, Bruxelles (Concours no 7 du TIMBRE TINTIN);
b) nous parvenir avant le 25 janvier à minuit;
c) être accompagnée d'un point TINTIN, collé sur la carte postale.
— La solution de ce concours paraîtra dans le TINTIN no 9 du 29-2-1956.

ET VOICI LES CADEAUX DU TIMBRE TINTIN

I. — **DECALCOMANIES TINTIN** — **Par carnet : 50 points**
Carnet 1 .... LE TRESOR DE RACKHAM LE ROUGE
» 2 .... LE CRABE AUX PINCES D'OR
» 3 .... TINTIN EN AMERIQUE
» 4 .... L'ILE NOIRE
» 5 .... LE TEMPLE DU SOLEIL

II. — **LE ROMAN DU RENARD** — **Par série de 40 chromos : 60 points**
Série 1 chromos 1 à 40 — Série 4 chromos 121 à 160
» 2 » 41 à 80 — » 5 » 161 à 196
» 3 » 81 à 120

III. — **LES CONTES DE PERRAULT** : Les huit plus beaux contes de PERRAULT.
Par série de 50 chromos : 75 points
Série 1 (50 chromos) PETIT CHAPERON ROUGE. — LE CHAT BOTTE.
Série 2 (50 chromos) LE PETIT POUCET. — BARBE BLEUE.
Série 3 (50 chromos) CENDRILLON. — RIQUET A LA HOUPPE.
Série 4 (50 chromos) LA BELLE AU BOIS DORMANT. — PEAU D'ANE.

IV. — **LE PAPIER A LETTRES TINTIN** : Pochette de 10 enveloppes et feuilles décorées d'un écusson TINTIN. **Par pochette : 100 points**

V. — **CHROMOS TINTIN, de la Collection VOIR et SAVOIR.** **Par série : 100 points**
AVIATION (Origines à 1914). — Toute l'histoire des « pionniers » de l'air. — 10 séries de 6 magnifiques chromos grand format.
AVIATION (Guerre 1939-1945). — Les avions alliés et leurs adversaires les plus célèbres. — 10 séries de 6 magnifiques chromos grand format.
AUTOMOBILE (Origines à 1900) : Diligences à vapeur, premiers moteurs à explosion... l'histoire de la naissance de l'auto. — 10 séries de 6 magnifiques chromos, grand format.
MARINE (Origines à 1700). — L'histoire de la navigation depuis le plus primitif radeau jusqu'aux voiliers du XVII[e] siècle. — 8 séries disponibles.

VI. — **LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA PEINTURE.** **Par série : 200 points**
Primitifs série 1 5 tableaux flamands
XVI[e] siècle série 1 5 tableaux italiens
XVII[e] siècle série 1 5 tableaux flamands
série 2 5 tableaux hollandais
XVIII[e] siècle série 1 5 tableaux français
XIX[e] siècle série 1 5 œuvres belges
série 2 5 œuvres françaises du début du siècle
série 3 5 œuvres impressionnistes

VII. — **LE PORTEFEUILLE TINTIN.** 200 points
VIII. — **LE PORTE-MONNAIE TINTIN.** 200 points
IX. — **LE PUZZLE TINTIN SUR CARTON.** 200 points
X. — **LE PUZZLE TINTIN SUR BOIS.** 500 points

LES TIMBRES TINTIN SE TROUVENT SUR LES PRODUITS :

VICTORIA • PALMAFINA • HEUDEBERT
SKI & FRANCO-SUISSE • PILSBERG
MATERNE • NOSTA • PANA • PROSMANS
HORTON • TOSELLI • JU'CY & WHIP

ENVOIE TES TIMBRES A TINTIN — SERVICE T. — 24, RUE DU LOMBARD, BRUXELLES

CADEAU : AJOUTE CE POINT A TA COLLECTIO

. » ?

L'ÉNIGME DE L'ATLANTIDE

TEXTES ET DESSINS D'EDGAR-P. JACOBS

Bloqué dans une caverne à la suite d'une manœuvre d'Olrik, Blake et Mortimer viennent d'être pris dans le courant d'une chute d'eau...





























va
émet
avaient
leur cou
Ils nous sav

...déjà lu les deux passionnants albums d'E.-P. Jacobs : « Le mystère de la Grande Pyramide » (tomes I et II) ?



LES NOUVELLES AVENTURES DE POM ET TEDDY AUX INDES

LE TALISMAN NOIR

TEXTES ET DESSINS DE FRANCOIS CRAENHALS



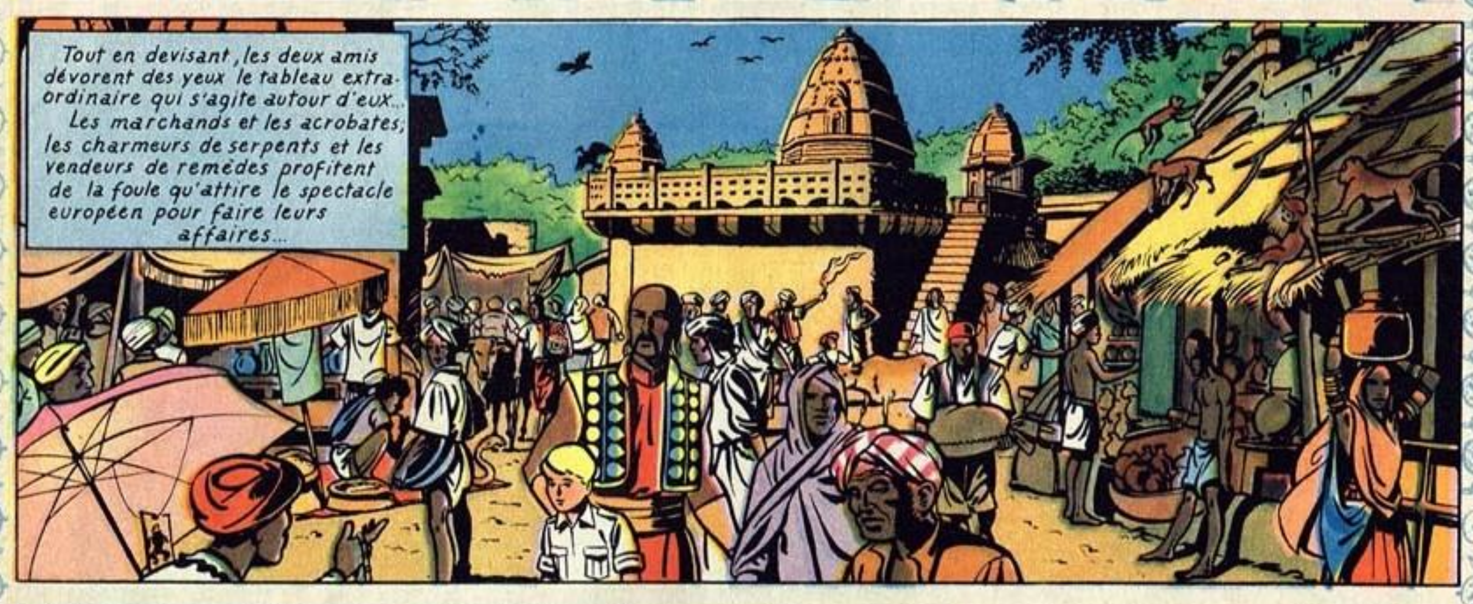
Le maharadjah de Yanagar est venu trouver M. Tockburber. Teddy remarque, appliqué sur la voiture du maharadjah, un écusson qui est l'exacte reproduction du Talisman Noir...



Ah !..Oui .... Le temps de mettre Bengali en cage et de me changer... Et Maggy. Elle ne vient pas ?...









Oui, Tarass, tout se rapporte à Yanagar... D'abord cette conversation entre Gopal et Indra, puis ce quartier-maître écrasé qui était originaire de Yanagar... Maintenant le Maharadjah de...

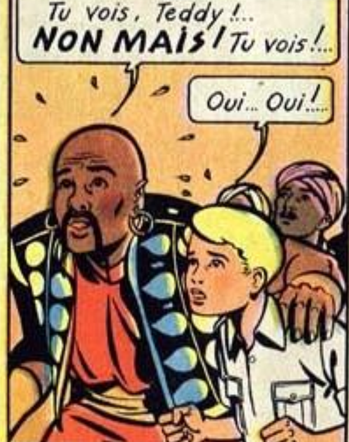


Mais leur conversation s'arrête car le spectacle qui s'offre à eux est vraiment extraordinaire...

BHADRA-KALI, VA, VA !... BHADRA-KALI, VA, VA !...

DONG DONG DONG







Tu te passionnes pour les aventures de Pom et Teddy ? Mais as-tu lu « Le cas étrange de M. de Bonneval » ?

UN HOMME PEUT ETRE SAUVÉ...

(SUITE DE LA PAGE 25.)

ALORS ? Vous vous décidez, oui ou non — insista le patron du canot... C'est qu'on n'est pas à la fête, ici, je vous l'jure ! Si dans cinq secondes le blessé n'arrive pas, nous larguons tout et nous rentrons...

Très calmement, Jim s'était approché du rouspéteur.

— Pardonne-moi, je t'en prie, mon vieux Dumffries... fit-il. Et en même temps, d'un poing vigoureux, il lui envoya à la pointe du menton, un solide crochet.

Hissé péniblement dans les bretelles de la selle volante, Mac, évanoui, glissa le long du câble, au-dessus des flots et atterrit sans encombre dans le canot.

La tempête dura encore cinq jours et cinq nuits. Mais le feu de la Dereliction Tower ne cessa de brûler, veillant fidèlement sur le salut des navires qui couraient la redoutable fortune de la mer.

Quand l'ouragan se fut apaisé et que le canot du gouvernement put enfin débarquer sur le rocher du phare les hommes de la relève, le jeune Jimmy Bratt fut trouvé, gisant inanimé, au pied des énormes lentilles à facettes du projecteur.

Le patron lui versa entre les lèvres une rasade de rhum, puis l'emporta dans ses bras pour le ramener à terre.

— Comment va... Comment va... le vieux Mac ? balbutia le garçon en rouvrant les yeux.

— T'en fais pas, répondit l'autre. Elle est hors d'affaire, cette satanée tête de pioche ! Mais toi, mon p'tit gars, toi, t'as maintenant rudement prouvé que t'étais un homme... Et un vrai !

FIN.

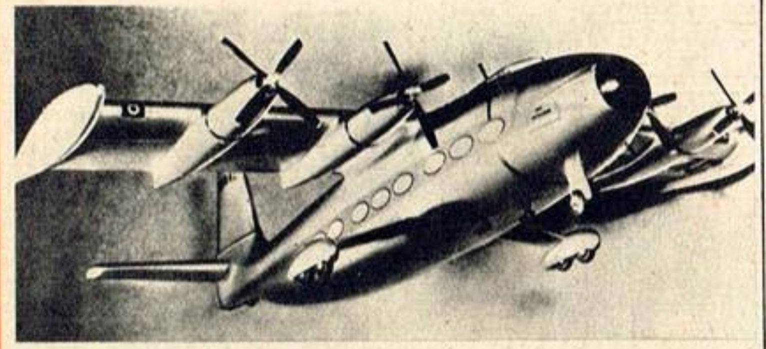
L'ESCARGOT, CE MECONNU



VOUS seriez-vous douté que cette modeste bestiole qui fait les délices de tant de gourmets, est capable de performances étonnantes ? Doué d'une force peu commune, il tire 200 fois son propre poids. Dormant pendant tout l'hiver, il observe alors un jeûne absolu. Remarquablement sobre, il est même capable de jeûner durant trois ans. Et pourtant, il sait faire preuve d'un bel appétit; il digère les plantes les plus variées, consomme les champignons vénéneux sans aucun mal et mange même de la craie, du bois et du papier. On en a vu qui s'évadaient en mangeant le bois de leur caisse ! Ramper sur une lame de rasoir semble une folie ! Cependant, notre escargot s'en tire très bien, grâce à la trace brillante et imperméable qu'il déroule sous lui au fur et à mesure qu'il avance.

Mais ce n'est pas tout. Non seulement, les escargots sont vigoureux, mangent du bois, rampent sur une lame et ont d'excellents poumons (ils peuvent faire vaciller la flamme d'une bougie), mais les savants nous apprennent que ce sont aussi de remarquables globe-trotters. En effet, les escargots qui vivent actuellement dans nos régions sont originaires d'Asie d'où ils nous seraient venus, aux environs de l'ère quaternaire. Evidemment... précisons qu'ils ont mis plusieurs siècles pour faire le chemin !

LE DERNIER-NE DE L'AVIATION AMERICAINE



Le FRYE F-1 — tel est le nom de ce nouvel avion de transport américain — pourra transporter 50 passagers et 4 tonnes de fret environ. Son emploi est prévu sur les courtes distances, dans tous les cas où l'économie prime sur la vitesse. Sa vitesse de croisière sera de 240 km/heure.

TINTIN-

AU ROYAUME DU SUCRE



D'APRES une communication d'un savant américain, le Dr H.-B. Hass, le jour n'est pas éloigné où nous pourrons nous vêtir de sucre, et utiliser cette précieuse denrée pour nous laver, en peindre nos meubles et nos murs, en asperger nos plantations pour chasser les insectes, etc..., etc...

Déjà, on travaille dans les laboratoires à la fabrication d'un savon composé de graisses combinées au sucre. Et ce n'est là qu'un premier pas: les mêmes procédés serviront bientôt à fabriquer des pâtes dentifrices, des cosmétiques, des mayonnaises, des parfums, des boissons chocolatées, de la nourriture pour la volaille et des produits alimentaires déshydratés. De plus, on étudie la fabrication de nouveaux textiles à base de sucre; il paraît que cet aliment se montre particulièrement précieux dans le domaine des tissus imperméables.

Grâce aux savants, nous voilà introduits dans le pays en sucre dont rêvaient les petits enfants à l'époque des contes de fées.



Chaque mois sort de presse une nouvelle série de CHROMOS TINTIN !

Les facteurs deviennent coquets

CHEMISE bleu lavande, jaquette bleu marine, cravate bordeaux et mocassins noirs, telle est la séduisante tenue dans laquelle les facteurs des Etats-Unis effectueront désormais leur tournée. C'est pour ne pas désobliger la clientèle que les P.T.T. ont adopté ce nouvel uniforme. Celle-ci avait, en effet, déclaré que la joie de recevoir des lettres étaient fortement tempérée par le fait que les facteurs étaient si mal habillés !

NOUVELLES EN

● Les policiers de Newark (New Jersey) vont être dotés de postes récepteurs radio qui seront dissimulés sous leur képi. Cet ingénieux dispositif leur permettra de recevoir des instructions du commissariat central, dans un rayon de 30 kilomètres.

★

● Les piétons indisciplinés de New York qui ont traversé la chaussée lorsque le signal était rouge, peuvent choisir entre 3.000 francs d'amende ou... 30 jours de prison.

★

● La saucisse a 6.955 ans. C'est un des aliments les plus vieux du

UNE BONNE PUNITION



UN marin anglais, Clifford Leach, avait dérobé un costume. Lorsque l'affaire fut jugée, le tribunal déclara évidemment que le prévenu devait restituer le complet. Très embarrassé, le malheureux avoua qu'il ne possédait pas d'autres vêtements et qu'il lui était impossible de se défaire du costume en question. Le juge, brave homme, décida que l'on prêterait au matelot un uniforme de policeman. Et de déclarer à l'accusé : « J'espère qu'une telle punition vous ôtera l'envie de recommencer ! »

Maison explosive

LES bombes sont-elles bonnes à quelque chose ? Oui, si l'on en croit un paysan italien qui avait décidé de se construire une maison. Au lieu de se servir de briques comme tout le monde, il préféra utiliser des bombes et des obus encore chargés et volés après la guerre dans un dépôt de la région. Ses murs étaient déjà bâtis jusqu'au premier étage, lorsque les autorités, furent mises au courant du travail de l'inconscient. Inutile d'ajouter que les spécialistes se sont empressés de démolir cette dangereuse demeure.

MONDIAL

TROIS MOTS...

monde. Dans les festins d'Egypte et de Babylone, elle constituait un plat de choix. Quant aux Romains, ils en farcissaient les porcs rôtis.

★

● La première cuisinière électronique a été mise en vente à New York. Elle coûte 1.200 dollars (63.000 F. environ) et cuit les œufs en 22 secondes.

★

● Après avoir repoussé l'invasion des lapins, les Australiens ont à lutter contre celle des kangourous. Protégés par la loi, ceux-ci ont proliféré au point de constituer un véritable fléau; ils mangent trois fois plus vite que les lapins !

LE ZOO EN VACANCES !

UN écrivain français nous révèle d'une manière originale, les « vitesses » de certains animaux. Imaginez que les pensionnaires du Zoo de Vincennes fassent une fugue vers Orléans ! Où les retrouverait-on après une heure ? Voici quelques précisions: On rattraperait les otaries à 16 km et les dromadaires à 30 km. A 40 km, on récupérerait tous ensemble, les tigres, les lions, les cerfs, les lapins et les éléphants. Les ours et les zèbres seraient

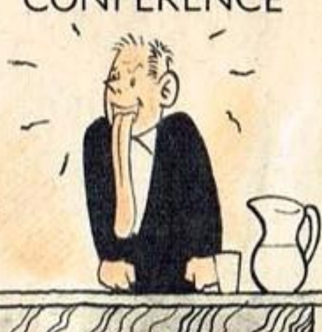


déjà à 50 km, devancés pourtant par les gazelles et les girafes qui auraient atteint les 65 km. Les chevreuils et les antilopes auraient parcouru respectivement de 80 à 100 km. Et il faudrait aller jusqu'aux portes d'Orléans, à 112 km de Vincennes, pour remettre la main sur le guépard ! Quand aux tortues, elles se seraient éloignées de... 400 mètres environ.



— Remercie Georges pour son joli cadeau, Catherine !...
— N'est-ce pas ton père que j'aperçois traversant la rue en courant, Georges ?...

UNE LONGUE CONFERENCE



PERSONNE n'aime les longues conférences ! Et pourtant un nombreux public a écouté, dans une salle de Londres, l'Irlandais Kevin Sheenan qui a parlé pendant... 133 heures consécutives ! Tout en parlant, notre homme — dont le moins qu'on puisse dire est qu'il a la langue bien pendue et les cordes vocales solides — absorbait quelques gorgées de thé, de café ou de glucose. Il a traité tous les sujets, depuis la politique jusqu'à l'hypnotisme. Lorsqu'il s'est (enfin !) tu, il a appris qu'il avait battu le record du monde des orateurs, détenu jusqu'alors par un Russe, avec 131 heures !

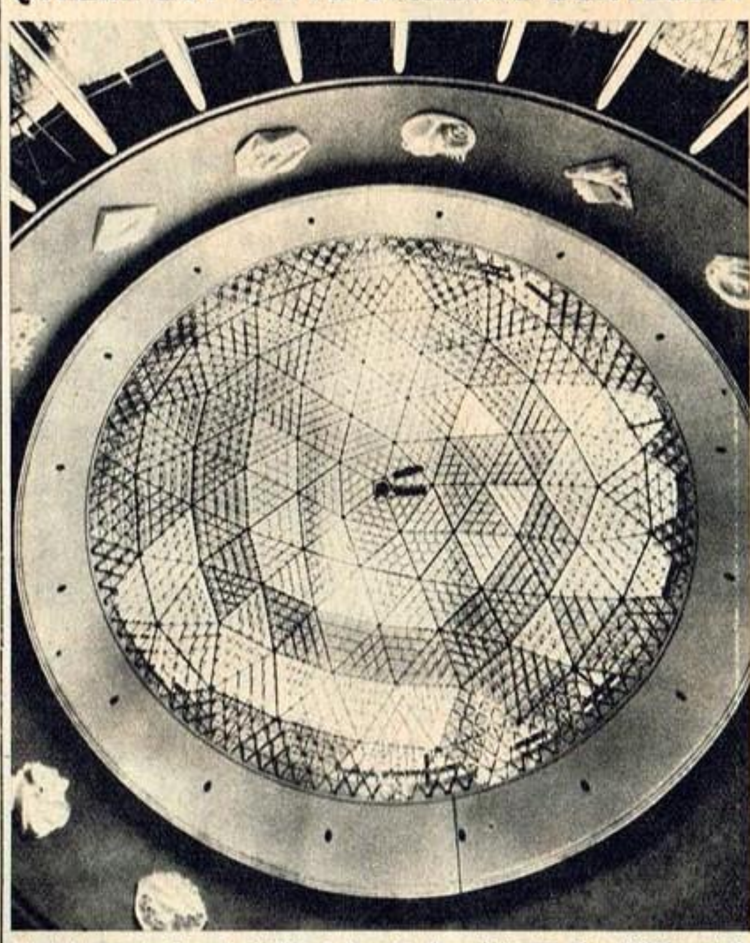


LES CIGARES DU PHARAON

Le passionnant album de notre ami Hergé vient d'être enregistré sur disque microsillon. Cet excellent enregistrement (près d'une heure d'audition) vous fera passer des soirées inoubliables !

Demandez donc à votre papa de vous l'offrir.

QUELLE EST CETTE CURIEUSE DENTELLE?



C'est le spectacle qui s'offre à la vue des visiteurs d'un bâtiment de la Ford Motor Company, à Dearborn (USA), lorsqu'ils lèvent les yeux. Cette photographie représente, en effet, un dôme de 38 m 40 de diamètre, conçu par l'architecte américain R. Buckminster Fuller. La structure de ce dôme impressionnant est en profilés d'aluminium et l'ensemble ne pèse que 8 tonnes et demi.

Solution des jeux et problèmes de la page 7.

FERIEZ-VOUS UN BON COMMERÇANT ?

45 points : Vous êtes frère de Mercure, puisque Jupiter donna le jour au dieu du Commerce et que vous en avez tous les talents ! Je n'aurai qu'à bien me tenir, d'ici quelques années, quand vous essaierez de me vendre tout votre magasin en m'en mettant plein la vue ! Laissez dire si certains esprits chagrins avancent que Mercure était aussi le dieu de l'Eloquence et... des voleurs ! Nous sommes persuadés que vous vous contenterez d'un honnête bénéfice, selon votre droit.

30 à 44 points : « De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace ! » si vous voulez réussir dans cette voie où il faut une certaine psychologie de l'acheteur que vous enseignera l'expérience. Tous les clients diffèrent : celui-ci ne sait ce qu'il veut, celui-là trop bien; tel est persuadé que « le plus cher est toujours le meilleur », tel autre s'attarde moins à la qualité si le prix convient à sa bourse. N'oubliez pas non plus que les petites attentions gardent les clients tout comme les amis...

15 à 29 points : Halte-là, mon ami, surveillez votre langage et vos réactions ! Si vous envoyez paître la clientèle sous prétexte qu'elle vous dérange pour des prunes et vous fait perdre un temps précieux, vous aurez beau avoir cent fois raison, c'est chez la concurrence qu'elle ira et vous serez gros Jean comme devant. Un peu plus de souplesse, de patience et sachez vous mettre en quatre.

0 à 14 points : Désolé, mon vieux, mais vous n'avez pas du tout la bosse du commerce. Est-ce timidité ou dédain ? Quoi qu'il en soit, comme il faut de tout pour faire un monde, vous avez certainement raison de vous mettre de l'autre côté de la balance, où je vous conseille de ne pas vous laisser embobiner ! « Ouvre un œil pour vendre et deux pour acheter », dit le proverbe.

CHARADES : Les automobiles :
— Delahaye (De - La - Et). — Aronde (A - Ronde).

DEVINETTE :
Le garde-pêche était là ! Voir dans le feuillage de l'arbre en retournant le journal.

L'hebdomadaire TINTIN est édité par les Editions du Lombard, 24, rue du Lombard, Bruxelles. C.C.P. 1909.16 — 11e année. — — *Editeur-Directeur :* Raymond Leblanc, 9, avenue Isidore Gérard, Bruxelles. — *Rédacteur en chef :* André-D. Fernez. — *Impression hélio :* Les Imprimeries C. Van Cortenbergh, 290-292, avenue Van Volxem, Forest-Bruxelles. — *Régie publicitaire :* **PUBLI-ART**

Etranger et Congo belge : 10 F. — Canada : 15 cents.

TINTIN DANS LE MONDE

Congo : Tintin CONGO - B. P. 449, Léopoldville (C.B.)
France : DARGAUD S. A., 60, Chaussée d'Antin, Paris IXe.
Suisse : INTERPRESS S. A., 1, rue Beau-Séjour, Lausanne.
Hollande : G.-H. RAAT, Singel 353, Dordrecht.
Canada : 5090, avenue Papineau, Montréal 34 (Qué).
Italie : PERIODICI VALLARDI, Viale Montello, 16, Milan.

ABONNEMENTS

	Belgique	*Etranger et Congo belge*	*Canada*
3 mois	95,— F.	105,— F.	$ 2.00
6 mois	180,— F.	205,— F.	$ 4.00
1 an	350,— F.	400,— F.	$ 7.00

Modeste et Pompon



PAR Franquin















